Comprenant l'importance de la lecture française, les congressistes désirent voir s'établir une bibliothèque paroissiale dans tous les centres franco-canadiens de la province.

Résolution de l'A.C.F.C.

LE PA[illegible]RIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! **NOTRE LANGUE!**

Reconnaissant le rôle important que peut et doit jouer le cercle d'étude paroissial dans la formation d'une élite, les congressistes prient l'Exécutif de prendre les mesures nécessaires pour encourager la fondation d'un cercle d'étude dans chaque par[illegible] ou la chose est possible.

[illegible]olution de l'A.C.F.C.

26ième année | PRINCE-ALBERT, S[illegible] mercredi le 21 octobre 1936 | No. 32

R. P. Provincial 9916—110e rue

LA "JOURNEE" [illegible]E L'ASSOCIATION

LE CHRIST-ROI

Dimanche prochain, le 25 octobre, l'Eglise célèbre, dans le monde entier, la royauté universelle du Christ, royauté trop méconnue de nos jours. Le cardinal Pie résume en quelques lignes les droits du souverain Roi de la terre et du ciel.

"C'est le droit de Dieu, disait l'évêque de Poitiers, de commander aux Etats comme aux individus. Ce n'est pas pour autre chose que Notre-Seigneur est venu sur la terre. Il doit y régner, en inspirant les lois, en sanctifiant les moeurs, en éclairant l'enseignement, en dirigeant les conseils, en réglant les actions des gouvernements comme des gouvernés. Partout où Jésus-Christ n'exerce pas ce règne, il y a désordre et décadence. Toute société qui renie Dieu creuse son tombeau."

Notre-Seigneur Jésus-Christ, le Fils de Dieu et la seconde personne de la Très Sainte Trinité, est Dieu roi du ciel et de la terre, par sa nature elle-même comme créateur et, de plus, par droit de conquête, puisqu'Il est le Rédempteur de toutes les âmes. Il est dit de Lui, au deuxième psaume de David: "Je te donnerai les nations pour ton héritage et les limites de la terre pour ton domaine". Sa royauté est universelle.

Sur l'obélisque monumental de la place Saint-Pierre de Rome, on peut lire cette magnifique profession de foi: "Le Christ a vaincu, le Christ règne, le Christ commande." C'est l'écho des siècles.

Le christianisme s'est établi sur les ruines du paganisme et de la barbarie. Cependant, le paganisme et le barbarie revivent. Pourquoi? Parce que le Christ-Roi et son Eglise ont toujours été persécutés et le seront jusqu'à la fin des siècles. Selon le témoignage du Psalmiste: "Les rois de la terre se sont levés et les princes se sont assemblés contre le Seigneur et contre son Christ." Ils ont dit: "Rompons nos liens, et jetons loin de nous le joug qui pèse sur nous." C'est de l'histoire ancienne, c'est encore de l'histoire contemporaine. C'est l'histoire de l'Eglise à travers les âges, toujours en butte aux hérésies et aux persécutions sanglantes, parce qu'elle possède et défend le dépôt sacré de la vérité contre les suppôts pharisaïques de l'erreur.

"Le fils de Dieu, dit Léon XIII, est le roi et le maître de l'univers; il possède une souveraine puissance sur les hommes soit comme individus, soit comme société." et cette royauté du Christ-Roi, Créateur et Sauveur, est indéfectible comme Dieu lui-même. "Il était hier, il est aujourd'hui, il sera dans tous les siècles, dit saint Paul. Le Christ a régné, l'histoire de l'Eglise est là pour l'attester, et Il règnera jusqu'à la fin des temps, et toujours, la promesse infaillible de Dieu en est le garant.

Pendant les trois premiers siècles de l'Eglise il y eut onze millions de martyrs! Ce qui ne t'a pas empêchée d'être universelle. Le sang des martyrs est une semence de chrétiens. Louis Veuillot disait: "Les chaînes furent les jouets de l'Eglise en son berceau; elle fit ses premiers pas dans les prétoires et dans les lieux de supplices, et son air natal est l'air des prisons."

Pour la plus grande gloire de Dieu et de l'Eglise, cette histoire sanglante et héroïque se répète de nos jours, en Espagne et ailleurs. Malgré les cruautés et les clameurs blasphématoires des sans-Dieu, le Christ-Roi et son Eglise règnent même en Espagne martyre.

"L'insensé a dit dans son coeur: il n'y a point de Dieu". Le dément dit: il n'y a point de soleil qui éclaire et réchauffe la terre!

Notre-Seigneur Jésus-Christ a déclaré à sa confidente sainte Marguerite-Marie qu'Il règnerait malgré ses ennemis. Les nations qui ne veulent pas du règne de mansuétude du Christ-Roi, devront, dès ici-bas, subir son règne de justice, en attendant les éternelles rétributions.

Pour nous, établissons de plus en plus le règne de Jésus-Christ dans nos consciences d'abord, et autour de nous, par la prière, la parole et l'action; propageons le règne social du Christ-Roi au moyen des oeuvres d'action sociale catholique.

"CHRISTIANUS"

SON BUT

FAIRE MIEUX CONNAITRE L'ASSOCIATION ET RECUEILLIR LES FONDS DONT ELLE A BESOIN

BRILLANTE INAUGURATION DE CETTE INITIATIVE NOUVELLE

On se rappelle qu'à son dernier congrès général tenu à Saskatoon au mois de juillet dernier, l'A.C.F.C. s'est donné une nouvelle constitution. Cette constitution comporte certains changements dans les différents rouages et les habitudes de l'Association. La "Journée de l'Association." est précisément un de ces changements.

Aux termes mêmes de la constitution, la "Journée" est une "journée de propagande et de perception des cotisations et contributions en faveur de l'Association." Le but de la "Journée" est double par conséquent: d'abord faire mieux connaître l'Association et le travail qu'elle poursuit, puis recueillir les fonds dont elle a besoin pour fonctionner.

La "Journée" a lieu dans tous les centres de langue française de la province un dimanche de l'automne. Elle consiste en deux choses principalement:

a) conférence sur l'A.C.F.C. par un délégué officiel de l'Exécutif, ordinairement après la messe, et distribution solennelle des prix et diplômes de français mérités par les écoliers de la paroisse aux derniers examens de l'Association;

b) dans l'après-midi, perception à domicile par le comité paroissial. La perception à domicile, c'est la visite que font certaines personnes à chaque famille de la paroisse pour percevoir, pour recueillir les contributions le tout en faveur de l'Association.

La "Journée de l'Association" est le moyen employé par nos compatriotes du Manitoba pour soutenir leur Association. Depuis au delà de 15 ans, ils n'en ont pas changé, parce que celui-là leur a pleinement réussi.

Les rapports que nous avons reçus à date de la tenue, ces derniers dimanches, de [illegible] "Journée" en Saskatchewan, se[illegible]ent prouver qu'il en sera ici co[illegible] au Manitoba, et que l'A.C.F.C. [illegible] raison de suivre les traces de l'[illegible]ociation-soeur.

En Saskatche[illegible]n, nous avons donc la "Journ[illegible]" pour la première fois cette année. Elle fut inaugurée de brillante fa[illegible] à Montmartre le 27 septembre. [illegible] conférencier-délégué y fut mon[illegible]ur le Docteur Arsène Godin, de Willow-Bunch, ancien président général de l'A.C.F.C. Le Docteur God[illegible] était accompagné de M. Eugène C[illegible]dieux, notre vice-président géné[illegible]

La "Journée", à Montmartre, a remporté un franc succès tant par la nombreuse assistance aux deux conférences d'après la messe et du soir que par le chiffre des contributions perçues.

Le dimanche, 11 octobre, la "Journée" eut lieu à Dollard, Saint-Victor et Willow-Bunch. Dimanche dernier, 18 octobre, elle fut tenue, ou du moins devait l'être à Assiniboia, Gravelbourg, Meyronne, Ferland, Billimun, Glentworth, Plessis, Mazenod, Coderre, Courval, Ponteix, Lac-Pelletier, Val-Marie, Frenchville, Lisieux, Prud'homme, Saint-Denis et Vonda.

Déjà, nous avons reçu des conférenciers-délégués des rapports très encourageants sur les "Journées" de Dollard, Willow-Bunch et Prud'homme. Nous publions ci-dessous la partie de ces rapports qui se rapportent à la perception.

Ces rapports sont d'une éloquence éminemment persuasive. Qu'on les lise avec soin; qu'on remarque les noms des conférenciers-délégués, des percepteurs et des donateurs jusqu'au dernier.

Et que chacun tire ensuite ses conclusions.

Ces noms et ces chiffres, qui seront suivis de beaucoup d'autres, au cours des prochaines semaines, sont la manifestation collective de la volonté des Franco-Canadiens de la Saskatchewan de soutenir l'Association qu'ils fondaient, il y aura bientôt 25 ans, et qui n'a cessé depuis de travailler à défendre et promouvoir leur sintérêts les plus chers.

La "Journée aura lieu dans tous les autres centres de la province nisée.

RESU[illegible]TATS

Dolla[illegible], Sask.

Conférencier.- délégué: Mgr Henri Kugener, V. G., de Willow-Bunch

PERCEPTEURS: MM. H.-J. LATOUR, G. AUDETTE, D. GREGOIRE, A. DUFRESNE, A. ROY.

$2.00 — Ménard frères;

$1.00 — M. l'abbé J.-O. Rioux; Adélard Roy; G. Himpe; A. Marchand; G. Lafrance; Alcide Dufresne; Georges Roy; D. Grégoire; Georges Sicotte; Louis Audette; C. Gosselin; Sarah Ménard; Mme B. Dupuncier; A. Julien; H Latour; J. Lapointe; M. et Mme J. Desjardins; M. et Mme R. Moreau; M. et Mme H. Charest; M. et Mme J. Audette; S. Demers; G. Demers et J. Demers; M. et Mme G. Lafrance et Mme Demers; Aimé Ménard; M. Loranger; M. et Mme R. Cadorais.

.75c — M. et Mme A. Rouleau et enfants.

.50c — Fernand Charest; A. Arcand; R. Fontaine; Mme Grégoire; A. Audette; D. Audette; J. Dupeyron; Noé Audette; G. Bruneau; Mme G. Sicotte; Mme Gardiner; Louis Gosselin; M. et Mme A. Blomme; Mlles J. et C. Blomme; Charles Dumont; C. Lambert; A.-H. Audette; M. et Mme J. Arcand; M. et C. Vandaelle; M. et Mme J. Moreau; Mme J. Roy; M. et Mme G. Poulin, F. Poulin et H. Poulin; M. et Mme W. Nolin et enfants; M. et Mme J. Auger; G. Roy; A. Roy; M. et Mme Dam. Dufresne; Victor Dumont.

.25c — P. Poisson, fils; M. et Mme W. Poirier; M. et Mme F. Coderre; M. et Mme G. Poisson; M. et Mme E. Libotte; M. et Mme Dewez; W. Rousseau; A. De Coste; Mme A. De Coste; Rita De Coste; François De Coste; Lionel De Coste; A. Proulx; B. Damphousse; Armand Sicotte; Jos. Sicotte; J.-L. Tétrault; Ev. Rouleau; Paul Audette; Nap. Goulet; H. Lafrance; I. Grégoire; Ant. Dufresne; Albert Dufresne; H. Piquette; M. Auger; D. Stevenot; F. Poulin; M. Damphousse; Ev. Roy.

.15c — M. et Mme R. Lefebvre; Irène Grégoire.

.10c — Jeannette Grégoire; Damien Dufresne; Lucienne Dufresne; H. Past; Lucien Roy; Jeannette Alexandre; Alfred Roy.

.05c — René Roy; Germaine Roy; L. Roy; Robert Roy.

Total $50.45.

(Suite à la page 2)

AUX JOURNALISTES

Lors des solennelles assises du récent Congrès international des journalistes catholiques, dans la ville éternelle, Son Eminence le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat de Pie XI, fit un discours de haute envolée, qui constitue un "vrai code de morale" pour les journalistes. Le cardinal s'est exprimé avec aisance en sept langues.

Nous reproduisons quelques passages saillants de ce discours qui donne un plus grand relief à la profession journalistique.

Dans l'exode, l'eminent orateur demande aux journalistes catholiques de presser les rangs, de présenter un front commun à l'ennemi de la vérité: "Il ne s'agit de rien moins, dit-il, que d'une bataille de l'esprit, où il faut que tous les bons soldats réalisent un front commun par l'union des esprits et des volontés. C'est la lutte augustinienne des deux cités, où il faut, pour n'être pas inférieurs aux ennemis de Dieu que nous réalisions le **cor unum** et l'**anima una** des premiers chrétiens."

Contrairement à l'attitude de la presse sans idéal et au service des puissances de l'argent, qui ne connait aucune retenue dans son zèle intempestif de servante bavarde, la presse catholique doit être tempérée de discrétion, de charité et de surnaturelle prudence.

"Votre plume et votre machine à écrire, dit le cardinal, sont sans doute vos destiers de bataille, vos armes défensives et offensives: armes puissantes et terribles, non seulement quand elles parlent, mais aussi quand elles se taisent, car s'il y a un silence de lâcheté, il y a aussi un silence de charité et de sacrifice." Silence donc à la passion, à certaines vues trop personnelles, lors même qu'elles accompagnent la vérité. Retenue et silence, discrétion et charité, autant de qualités qui donnent plus de force à l'argumentation qui, partant, a plus d'efficace pour rallier les esprits et gagner les coeurs.

Après cette mise en garde pleine de sagesse, Son Eminence développe d'une façon magistrale les trois points suivants: les combattants, l'ennemi, les armes.

"Les combattants, c'est vous, dit le cardinal, aux journalistes. L'ennemi, c'est la paganisation de la vie moderne. Les armes, c'est la diffusion et l'illustration des documents pontificaux. L'heure de la bataille, c'est le temps présent, avec la renaissance de l'idolâtrie athée de l'antiquité et de l'antagonisme de toujours, entre Néron et Pierre, entre le Christ et Pilate . . . ".

Nos ennemis? Ils vont du rationalisme négateur du surnaturel et du matérialisme historique au monisme et à l'immanentisme idéalistique; des maximes et des pratiques du libéralisme ploutocratique, contempteur de la dignité de l'ouvrier, aux doctrines incendiaires qui voudraient dérisoirement établir la paix sociale sur la lutte des classes; des agitateurs des sans-Dieu aux horreurs du Mexique et de l'Espagne; du mythe d'une religion arbitrairement naturelle, niant la révélation et répudiant la civilisation chrétienne, aux diverses formes de statolatrie . . .

Or, dans cette bataille en champ si vaste et contre un ennemi aux proportions grandissantes, les journalistes doivent être des sentinelles vigilantes, toujours sur le qui-vive, pour annoncer le danger et transmettre les ordres du généralissime des armées catholiques, le Souverain Pontife. "Il faut contre ceux qui ne songent qu'à détruire, et dont le Souverain Pontife, récemment encore, denonçait les méfaits, que les journalistes catholiques, partisans du progrès appuyé sur la tradition, répandent la parole du Pape, la doctrine de vérité, et travaillent ainsi à assurer à l'Eglise un nouveau triomphe," déclarait le Rme P. Gillet, Maître général des Frères Prêcheurs, dans son allocution aux congressistes.

Puissent tous les journalistes catholiques adopter ce noble programme d'action catholique qui les fera participer activement aux conquêtes de l'Eglise sur l'irréligion, de la vérité sur l'erreur . . . Puissent tous les catholiques comprendre l'importance du journal consacré aux intérets de l'Eglise et lui accorder tout leur appui et leur encouragement.

Joseph VALOIS, o.m.i.

Projet de réparation des résidences

AU MONTANT DE $50,000,000

Arrangements conclus entre le gouvernement et les banques à charte

OTTAWA.— On annoncait samedi dernier que grâce à la coopération du gouvernement du Dominion et des banques à chartes un projet de réparation et de remodèlement des habitations vient d'être lancé au moyen d'une somme de $50,000,000. D'après ce projet, les propriétaires pourront facilement négocier des prêts de rétablissement aux maximum de $2,000 avec un intérêt de 6.32 pour cent durant une période d'un an.

Ce projet vient d'être rendu public par M. Charles Dunning, ministre des finances dans le gouvernement King et par Arthur B. Purvis, président de la Commission nationale de l'embauchage et de l'assistance publique. M. King, premier ministre du Canada, avait déjà antérieurement parlé des grandes lignes de ce projet, qui prendra effet aussitôt que possible.

Les propriétaires de bonne conduite pourront négocier des prêts de rétablissement sans garanties ou endossement; le gouvernement assurera aux banques une garantie contre 15 pour cent de perte de la somme de $50,000,000.

L'escompte sera de 3 1-4, ce qui représente un taux effectif pour l'emprunteur de 6.32 pour cent de ce qu'il verse en douze paiements mensuels. Ceci, dit M. Dunning, représente la moitié du coût d'intérêt des paiements ordinaires et un revenu très minime pour les banques, vu les frais de mise en oeuvre.

Un tel programme de construction sera un puissant facteur de travail et un forte impulsion à cette branche du commerce.

Grandes lignes du projet

Voici les conditions générales d'après lesquelles les institutions de prêts pourront obtenir des garanties du gouvernement:

1) Les prêts devront être faits aux propriétaires de résidences (les résidences des fermiers incluses) pour réparations, modifications et les améliorations intérieures.

2) Les prêts n'exéderont pas $2,000 pour chaque propriété. Plusieurs prêts pourront être consentis à condition que le montant total ne dépasse pas la somme de $2,000.

3) Les prêts devront être remboursés en paiement égaux mensuellement ou à différentes autres périodes selon qu'elles seront nécessaires aux conditions de l'emprunteur.

4) L'obligation maximum des prêts sera un escompte de 3 1-4 pour cent pour un prêt d'un an remboursable en versements égaux mensuels et un taux proportionné pour les autres périodes.

5) Il n'y aura aucune obligation pour service, pour assurance, etc.. sauf le cas de certaines pénalités stipulées pour les arrérages.

6) Aucun endossement ou autre garantie ne sera requis.

Bien que cette entente vient d'être conclue seulement avec les banques à charte, dit M. Dunning, des arrangements similaires pourraient plus tard être faits avec d'autres institutions de prêts, qui peuvent et

(Suite à la page 2)

Cours d'Action catholique au collège Mathieu et au Grand Séminaire

Un programme de quatre années---Partie théorique et partie pratique

Le but est de former des dirigeants sociaux, des hommes de leur temps, animés du désir de transformer le milieu social en le rechristianisant

LES TITULAIRES DE CETTE CHAIRE D'ACTION CATHOLIQUE: LES RR. PP. R. LECLERC ET BEAUCHAMP, o.m.i.

GRAVELBOURG, Sask.— Pour répondre aux directives du Saint-Père sur l'Action catholique et pour préparer les jeunes aux problèmes sociaux et catholiques de l'heure présente, le Collège classique canadien-français et le Grand Séminaire de Gravelbourg, en Saskatchewan, ont depuis septembre un cours régulier d'Action catholique.

Ce cours dont le programme est de quatre années comporte une partie théorique et une partie pratique. En plus des principes étudiés dans le Manuel de Civardi, les élèves mettront immédiatement la main à la charrue. Ils apprendront comment se fondent et comment fonctionnent les mouvements spécialisés de jeunesse, les cercles d'études, comment est conduit une enquête, pourquoi les catholiques doivent fonder des journaux catholiques et bonifier la radio, le cinéma, la littérature, etc... Une année est réservée à l'étude des documents épiscopaux et des encycliques des Papes. On remarquera en outre que ce nouveau cours entre normalement dans le programme ordinaire des études, et comporte des examens.

C'est ainsi que ce nouvel organisme d'Action catholique, particulièrement nécessaire à l'Ouest Canadien, formera des dirigeants sociaux, des hommes de leur temps, animés du désir de transformer le milieu social en le rechristianisant.

Les Titulaires des Chaires d'Action catholique du Grand Séminaire et du Collège classique de Gravelbourg sont respectivement le R.P. Rosario Leclerc, O.M.I., recteur du Collège et le R.P. A. Beauchamp, O.M.I., professeur.

Avis aux abonnés

Il y a encore un grand nombre d'abonnements non payés, particulièrement dans le nord de la province.

Veuillez bien regarder votre étiquette (nom et date sur le journal de cette semaine et, si la date est antérieure à novembre 1936, ce sera notre douloureux devoir de discontinuer l'envoi du journal à la fin de ce mois.

LA DOCTRINE SOCIALE DE L'EGLISE CATHOLIQUE

A PROPOS D'UN LIVRE

M. l'abbé Desrosiers, P.S.S., professeur de morale et de sciences sociales au Grand Séminaire de Montréal, vient de publier en un magnifique volume ses causeries prononcées à la radio. Inutile de souligner longuement l'importance et l'utilité de l'exposé simple et clair de doctrine sociale et catholique que M. Desrosiers met en nos mains. Déjà les nombreux auditeurs à la radio ont accueilli avec un sympathique intérêt les directives pontificales qu'une voix sincère leur apportait avec tant de conviction. Par son livre — véritable traité de sociologie — l'abbé Desrosiers veut continuer et intensifier l'oeuvre de redressement économique et social si nécessaire de nos jours. Le titre est particulièrement significatif: "Choisissons la doctrine sociale de l'Eglise ou la ruine". Titre tout à fait juste, dont les causeries sont une profonde démonstration. D'ailleurs, l'auteur nous manifeste bien sa pensée à la fin de la première causerie.

"Je veux donner à mes nombreux auditeurs des idées aussi nettes que possible sur l'Ecole sociale catholique; je veux leur faire connaître la solution apportée par les catholiques aux principaux problèmes de l'heure présente. Puis-je, avec la grâce de Dieu, susciter ici et là, au moins quelques fervents apôtres de la question sociale et de la doctrine catholique. En publiant ces causeries, je n'ai pas d'autre motif."

Le livre de l'abbé Desrosiers est d'une grande actualité, et c'est pourquoi il reçoit un si parfait accueil du public. Aujourd'hui, tout le monde lit, tout le monde discute, et combien ont besoin de recourir aux vraies sources pour résoudre les problèmes angoissants qui s'agitent au sein de la masse. Tenaillés par la misère, sollicités par de mauvais bergers, beaucoup acceptent et défendent l'idéologie socialiste et communiste, ne craignant pas de faire appel aux plus bas instincts pour vaincre les difficultés économico-sociales.

D'autres part, dans beaucoup de pays, l'Etat a envahi, outre mesure, le domaine de l'industrie et de la propriété privée. Des puissances d'argent pèsent sur les consciences; la finance pénètre dans les conseils de la nation, influence les projets de loi, bref, le politique étouffe sous les tentacules mortels de la ploutocratie. Pendant ce temps, la masse des initiatives privées périclitent, s'anémient et quelques-unes meurent en maudissant ceux qui devraient leur conserver la vie; pendant ce temps, les plus faibles deviennent les esclaves des potentats de la richesse, s'épuisent pour un salaire de famine et ne voient pas d'autre issue à leur misère qu'une attente impatiente et révolutionnaire. C'est ainsi que, d'en bas, monte contre l'Etat qui s'ignore luimême une terrible marée d'esprits mécontents, de pauvres affamés, de misérables déchus qu'un chômage prolongé énerve et abrutit. L'axe naturel du mécanisme social est déplacé et toutes les parties de la société sont atteintes. Comment réagir? Comment rapprocher l'un et l'autre, l'industriel et le travailleur? Comment trouver une formule d'entente qui puisse sauvegarder les exigences des deux termes et appliquer un système permettant plus équitable partage des bénéfices? Il existe certainement une solution au problème social actuel. Cette solution, lisez le livre de l'abbé Desrosiers, et vous la trouverez.

Commençons par bien comprendre que le droit de propriété privée a son fondement dans l'ordre établi par Dieu lui-même, et surtout qu'il a des limites et un caractère social. L'école catholique veut sauvegarder toutes les exigences naturelles de ce droit de l'homme dans la société, et c'est pour quoi elle voit se lever contre elle socialistes et communistes.

De plus, que les patrons sachent que l'ouvrier n'est pas une pure marchandise ou un simple esclave, mais un être moral qui doit obtenir son bonheur éternel. L'employeur ne doit pas oublier qu'une certaine somme de biens est nécessaire à la pratique de la vertu; c'est ainsi que le contrat de travail doit être protégé par quelques correctifs, comme l'actionnariat ouvrier, les allocations familiales et les assurances sociales. Mais, à la vérité, il est certain que le grand remède consiste dans une législation ouvrière saine et fructueuse et dans une organisation corporative bien comprise. Sur ce dernier point, l'abbé Desrosiers détermine avec précision les fondements de l'organisation professionnelle. Avec le Pape, il reconnait que le droit d'association est un droit naturel. Cette association est une protection et une assistance pour l'homme: des moyens communs pour le plus grand bien du groupe. C'est ce que le moyen âge avait compris en réalisant le corporatisme. La solidarité professionnelle a eu et aura toujours l'avantage de canaliser les énergies et de les multiplier. L'examen des forces en jeu et de celles qui s'annoncent nous amène à conclure que la forme corporative est dans l'état actuel des connaissances et de l'évolution technique la seule capable de réaliser et de garantir le maximum de coordination économique et sociale. Cette affirmation de Michelis (1) rencontre celle de l'abbé Desrosiers pour démontrer que le système corporatiste peut seul annihiler l'influence du libéralisme économique.

Tout de même la guérison du malaise social ne se fera pas simplement par un redressement économique, mais, et surtout, par un redressement moral.

"A cette crise si douloureuse des âmes, écrit Pie XI, crise qui tant qu'elle subsistera frappera de stérilité tout effort de régénération sociale, il n'est de remède efficace que dans un franc et sincère retour à la doctrine de l'Evangile, aux préceptes de Celui qui a les paroles de la vie éternelle, ces paroles qui demeurent quand bien même le ciel et la terre viendraient à périr. Les experts en sciences sociales appellent à grands cris une rationalisation qui rétablira l'ordre dans la vie économique. Mais cet ordre, que nous réclamons avec insistance et dont nous aidons de tout notre pouvoir l'avènement, restera nécessairement incomplet, aussi longtemps que toutes les formes de l'activité humaine ne conspireront pas harmonieusement à limiter et à réaliser, dans la mesure du possible, l'admirable unité du plan divin". (2)

L'abbé Desrosiers insiste, et avec raison, sur cette nécessité de la morale, car il a compris le sens de la pensée papale, pour laquelle il nourrit une édifiante fidélité.

Voilà tout ce qui est exposé en maître dans le livre de l'abbé Desrosiers, et cela suffit pour en dire l'importance.

Ce dont nous voudrions féliciter tout particulièrement l'auteur de Choisissons, c'est d'avoir, au commencement de chaque causerie, élaboré un plan suggestif et une bibliographie adaptée à chaque sujet.

Nous souhaitons au livre de M. l'abbé Desrosiers une large diffusion et "puisse-t-il susciter ici et là quelques fervents apôtres de la question sociale et de la doctrine de l'Eglise." (3).

Gustave SAUVE, O.M.I.
Doyen de la Faculté de philosophie,
Université d'Ottawa.

(1) La corporation dans le monde, Michelis, p. 20.
(2) Quadragesimo Anno.
(3) Choisissons, première causerie.

* * *

CHOISISSONS... est en vente au Service de librairie du Devoir, 430 rue Notre-Dame est, Montréal, prix: 75 sous franco.

Faites disparaître les
PUSTULES
sur la PEAU
par des Frictions au
LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD
Agents vendeurs: Harold F. Ritchie & Co., Limited, Toronto. 71F

Palace of Sweets Café
Confiserie et sucreries faites à la maison
Les repas sont soignés.
Billets pour les repas, valeur de $5.50 pour $4.50
NOUVEAUX PROPRIETAIRES D'EDMONTON

CARTES PROFESSIONNELLES
:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALICE

DR. J. ANGUS McDONALD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Rayon-X au bureau
Tel:— Bureau 3175 — Rés. 3195
4 Edifice Rowe :—: Prince-Albert

Dr LORNE CONNELL
Dr MABEL CONNELL
DENTISTES
Rayons X à l'office
Office 2773—Téléphone—Res. 2772
7 édifice Mitchell Prince-Albert

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

Docteur
A. MYLES, D.D.S. L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

LES LIVRES

LA FEMME DANS LA SOCIETE

GEORGES PLATTEAU

In-12, 260 pages. Prix: 18 frs belges

Il serait outrecuidant de prétendre qu'il n'existe pas d'histoire de la femme dans la société. Si vous avez le temps et le courage de vous enfermer dans une bibliothèque et d'y compulser d'imposants in folios, vous serez convaincu qu'il n'est point de moraliste, de satiriste ou d'historien que le sujet n'ait tenté.

Mais que vous ayez cherché dans les livres courants et maniables une histoire de la femme, et vous vous serez aperçus qu'il n'existait que des études tendancieuses. Ou bien il s'agissait d'impressions misogynes faites de préjugés et de rancoeurs. Ou bien, c'était des plaidoyers d'une évidente partialité trahissant avec l'individualisme de certaines femmes, leur amertume et leur besoins combatifs. Entre ces deux attitudes, il y avait place pour le bon sens, pour une oeuvre où la passion n'eut point nuit à la rigueur de la documentation historique.

Cette oeuvre, il semble bien que Maître Georges Platteau ait su l'écrire avec le maximum de compétence et de talent.

Il eut pu s'en tenir aux sèches données de l'histoire, mais, excellent écrivain, il leur a prêté les couleurs mêmes de la vie. Ainsi présente-t-il un livre qui parle à l'esprit, qui parle au coeur, et qui a ces précieuses qualités de langage et de forme qui achèvent parce qu'il est plein de mouvements et d'attraits. En raison aussi de sa nouveauté. Nous entendons par là que l'objectivité de l'auteur nous met en face de la question féminine et non féministe, le féminisme n'étant qu'un phénomène, qu'un subjectivisme aujourd'hui désuet, et combien dépassé.

Il faudre considérer ce bel ouvrage comme indispensable dans les maisons d'éducation où il s'agit de donner très tôt aux jeunes filles le sens de leurs responsabilités et de leur montrer le rôle que, de tout temps, la femme dut remplir dans la société pour l'honneur de la féminité et la sauvegarde des moeurs.

De même, toute femme du monde lui fera dans sa bibliothèque, une place de choix. Car ce livre sera comme un témoignage, comme un rappel constant de la plus impérieuse des missions et de la plus belle des vocations: conserver intact le capital spirituel du monde et la somme d'amour qu'il contient.

Editions Casterman— Tournai-Paris

:::

PLUS HAUT LES JEUNES

L. HONORE, S. J.

In-12, 172 pages: 10 francs

L'Auteur de Elle et Toi, **Jeune Homme! — Lui et Toi, Jeune Fille! — Pour vous Epoux et Fiancés**, ces admirables et bienfaisants ouvrages consacrés à l'éducation de la pureté, s'adresse aujourd'hui à la jeunesse des collèges, à ceux qui seront les "hommes de demain".

Cette jeunesse a une valeur en elle-même; elle n'est pas seulement une puissance. Les jeunes réfléchissent et raisonnent sur la réalité qui les entoure. Le R. P. Honoré s'est donné pour tâche de guider nos jeunes gens au milieu du dédale de la vie réelle en leur suggérant des réflexions dont le but est de faciliter leurs résolutions personnelles.

Mgr Schyrgens a écrit de PLUS HAUT LES JEUNES:

Trois coups de clairon! **(Sois généreux. Sois un chic type. Sois travailleur)**

Trois sonneries d'alarme! **(Gare à l'"auri sacra fames". Gare à la sensualité ravageuse. Gare à la fatale curiosité)**

Triple ban! **(Cultive l'optimisme. Dresse ta volonté. Sois vainqueur de toi-même).**

Chant d'allégresse au triple idéal! **(Devenir un entraîneur d'hommes. Exceller dans sa carrière. Au coeur, un grand amour pour le Christ).**

Tous les jeunes gens, tous les professeurs de collèges tous ceux qui ont la mission de préparer la jeunesse aux grandes tâches de la vie, se doivent de connaître et de faire connaître ce nouveau livre du R. P. Honoré.

Editions Casterman —Tournai-Paris

:::

Méthode pédagogique de l'enseignement du cathéchisme

Par M. l'abbé C.-C. ROY, doct. en Théol. et Phil.

In-12, 348 pages. Prix: 20 francs.

A toutes les personnes qui s'intéressent directement ou indirecetement, à la formation religieuse des enfants: catéchistes des écoles ou des paroisses (prêtres, religieux, religieuses ou laïcs) professeurs, instituteurs et institutrices, nous signalons avec un tout particulier intérêt cette **"Méthode pédagogique de l'Enseignement du Catéchisme"** qui marquera, comme le dit S. Exc. Mgr l'Evêque de Gaspé, dans sa **Préface**, une étape importante dans l'histoire de notre enseignement cathéchistique.

Partout on réclame un enseignement plus efficace du catéchisme et les exhortations des derniers papes ainsi que les instructions toutes récentes de la S. Congrégation des sacrements donnent, à cette question, une gravité qu'il n'est plus permis d'ignorer, encore moins de nier.

Comment améliorer l'enseignement du Catéchisme et rendre la doctrine catholique plus assimilable à l'esprit de l'enfance, de la jeunesse, de la foule, pour qu'elle s'y grave et produise des **convictions?**

La méthode suivie jusqu'à présent est-elle bonne ou défectueuse? Doit-elle être conservée ou réformée? Et si elle doit être réformée, dans quel sens faut-il le faire?

Problème actuel et pratique dont la solution, nous dit l'auteur, pour être adéquate, doit avoir pour fondements des principes philosophiques et des faits historiques solidement établis et systématiquement coordonés.

L'ouvrage de M. l'abbé C.-E. Roy a pour but d'établir ces fondements et cette coordination.

Comme il a été approuvé, avec éloges, par de savants professeurs de l'Institut Pontifical International **Angelicum**, de Rome, il présente un cachet d'orthodoxie philosophique qui le pose devant un public sérieux.

Editions Casterman, Tournai-Paris

:::

Résultats . . .

(Suite de page 1)

Prud'homme, Sask.

Conférencier-délégué: M. Dumont Lepage, de Vonda

PERCEPTEURS: Mmes COLIN LEPAGE, AIME MASSON, EMILE PREFONTAINE; Mlle ALICE NORMAND; MM. SIMPLICE BANDET, J.-B. BLAIN, VICTORIEN GRIMARD, COLIN LEPAGE, ERNEST MARCOTTE, EMILE PREFONTAINE.

$5.00 — Mgr Bourdel, P.D., V.G.; M. l'abbé Baudoux.

$1.00 — Georges Van Campenhout, Aimé Masson, Onile Loiselle, les révérendes Soeurs du Couvent, Henri Bandet, Amédée Painchaud, Ludovic Normand, Joseph Poilièvre, père; Daniel Baril, Dr Bourgeault, Elzéar Rousson, Philippe Marcotte, Régis Llogier, Théode Grimard, Victorien Grimard, Ernest Marcotte, Fernand Henriet, Emile Préfontaine, Edouard Lafrenière, Ludger Fontaine, Arthur Painchaud, L.-A. Lafrenière, Jean Leray, C.-N. Lepage, Aimé Loiselle, Jean Hannotte, J.-B. Blain, Adélard Marcotte, François Hounjet, Simplice Bandet.

.50c — Mme Joseph Baril, Ernest Préfontaine, Mme Jos. Vanderbeck, Mlle Mariette Baudoux, Norbert Baudoux, David Labelle, Joseph Grimard, Henri Grimard, Lucien Grimard, Sarto Lepage, Jos. Poilièvre, fils; Déodat Poilièvre, Henri Masson, Roland Mayrand, Joseph Fontaine, Joseph Daignault, Elie Ploquin, Albert Lévesque, Henri Painchaud, Eugène Lévesque, Georges Fontaine, Gédéon Proulx, Vve Moïse Marcotte.

.35c — Marius Dauvin.

.25c — Wilfrid Masson, Louis Préfontaine, Emile Henriet, Mlle Gertrude Bélair, Vve André Baril, Antoine Lévesque, Wilfrid Marieau, Albert Désilets, Mme Philippe Lafrenière, Léon Hoscheit, Emile Lepage.

Total: $54.60.

:::

Willow Bunch, Sask

Conférencier - délégué: R. P. Rosario Leclerc, o.m.i., de Gravelbourg

PERCEPTEURS: MM. ALEXANDRE BEAUSOLEIL, ADELARD BLANCHARD, RAYMOND BOULIANE, OMER BRULE, JOSEPH CHARBONNEAU, CLEOPHAS CHAMPIGNY, ALPHONSE DAUPHINAIS, ALPHONSE DOUCET, JOSEPH DUPERREAULT; IDA LAUZIERE, A.-G. LANGLOIS, GEORGES MARTIN, J.-A. MATHIEU.

$2.00 — L. Sylvestre.

$1.50 — J.-A. Mathieu.

$1.00 — Jos. Bruneau, Sylvio Lafrenière, A.-P. Beausoleil, E.-C. Cadieux, R. Granger, L. Granger, O. Hallé, Antonio Grégoire, Léo Roy, Dr Arsène Godin, E. Paulhus, L. Duperreault, Dr P.-H. Lavallée, Phil. Légaré, M. Deblois, E. Bruneau, M. Morissette, F. Gosselin, Zéphir Gosselin, M. Knapp, A.-J. Doucet Ant. Fiset, M. Vallée, B. Girodier, Mme Caron, W. Lalonde, E. Dionne, H. Balthazar, V. Tessier, Alcide Grégoire Joseph Paulhus, Ad.-G. Langlois, Siméon Rondeau, D.-F. Beauparlant, Art. Lavallée, Ph. Mondor, Geo. Martin, A. Blanchard, J.-M. Cloutier, H. Beaulne, Hildège Duperreault, Ré Rodrigue, Jos. Lambert, Edmond Corneiller, Jos. Charbonneau, Narcisse Soucy; Armand Lautier, René Dionne, Gédéon Boisvert, Raymond Bouliane, Pierre Lapaire, Gérard Lapaire, C. Poirier, P. Campagne, C. Champigny, J. Beaulne, M. Coursolle.

.50c — A. Beausoleil, S. Beausoleil, A. Dauphinais, H. Lauzière, D. Beauchesne, F. Desjardins, H. Duperreault, A. Brulé, Jean Bruneau, F. Chantelois, Eug. Boucher, M. Dusch, F. St-Yves, V. Forest, D. Bruneau, M. Therrien, M. Bordage, H. Brulé, Hormidas Dionne, Roy Gosselin, Nap. Durand, Louis Ballaux, Donat Bauché, P. Morissette, Gédéon Cayer, Alexis Lespérance, Ovila Cayer, S. Béliveau, M. Brunelle, G. Mondor, Mme Amédée, Daigle, Dam. Winslow, Jos. Balaux, Méd. Gareau, Almé Proulx, Edouard Dionne, Emilien Ducharme, Alfred Therrien, Isaure Bouliane, Louis Paradis, Jos. Bourgeois, Alf. St-Yves, F. Rodrigue.

.35c — Octave Gaudry, A. Leduc.

.25c — A. Beauchesne, J. Cayer, Georges Lavallée, A. Lambert, J. Desautels, M. Lafrenière, Jos. Racine, L. Laplante, Mme N. Rivard, J. Granger, F. Bonneau, M. Pichie, D. Fréchette, Rodolphe Boisvert, Henri Cayer, H. Barré, F. Fortier, Henri Durand, W. Martin, Pierre Desaulels, Mme Vve Benoit, W. Caldwell, G. Fafard, E. Bourque, Mme Emma Boucher, Emile Benoit, R. Provost, Dominat Cayer, Emile Croiselière, Noël Provost, A. Boisvert, Ad. Lafrenière, O. Champigny, Jean Champigny, J. Champigny.

.10c — H. Savoie.

Total: $91.55.

:::

Projet . . .

(Suite de la 1ère page)

désireraient faire des prêts selon les conditions mentionnées dans le projet de reconstruction et remodèlement des habitations.

M. Purvis pense que ce programme pourra être mis en opération dans quelque deux semaines.

Un point important dans la reconstruction ou l'amélioration est que toute addition ou nouvel équipement doit être inamovible, c'est-à-dire qu'il ne s'agit pas de machinerie ou autre article transportable.

PROBABLEMENT

Il est probable que la méthode la plus simple de vivre confortablement, c'est de s'attendre à beaucoup, ce qui donne confiance dans l'avenir, et d'être satisfait de peu, ce qui nous rend content du présent.

❖ ❖ ❖

— Alors, c'est quand votre riche mariage?

— Je ne sais pas, ma fiancée ne veut m'épouser que quand j'aurai payé mes dettes et je ne puis pas les payer tant que je ne serai pas marié.

:::

L'EXCUSE DE FRED

On a donné à Fred un petit fusil à amorces avec lequel il joue au chasseur dans un petit bois.

Quand il revient, on lui demande:

— Tu as tué beaucoup d'oiseaux?

— Non, répond Fred, parce que quand j'ai tiré, ils se sont tous envolés; ils avaient trop peur!

:::

POUR RIRE

HISTOIRE NATURELLE

— Quel est le fruit du pommier?
— La pomme.
— Celui du cerisier?
— La cerise.
— Celui du pêcher?
— La pêche.
— Celui de l'abricotier?
— La brique.

LE PATRIOTE de l'Ouest

Publié par L'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
à Prince-Albert, Sask.

Directeur: J. VALOIS, o.m.i.
Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF: 2 sous par mot

A VENDRE
Une demie section de terre, un demi mille du village et de l'école; maison fini en stuc avec 9 chambres; étable neuve; toutes bâtisse nécessaires; 250 arpents en culture; 115 arpents en blé semé sur du cassage et du labour d'été; à vendre avec récolte à un bas prix pour argent comptant. Hector Dupuis, Lafond, Alta.

ON DEMANDE instituteur ou institutrice bilingue pour l'Ecole Cantal No. 1939: Salaire $50.00 par mois à moitié comptant; Pension $15.00 par mois à deux milles de l'école et de l'église. Ouverture immédiate. Eugène Gervais, sec.-trés., Cantal, Sask.

Nous développons Pellicules toute grandeur **25c**
avec une impression de chaque négatif.—Impressions extra, huit pour 25c.
Primes sur marchandise de valeur.
THE SASKATCHEWAN PHOTO SUPPLY
268-2ème Ave Sud, SASKATOON

Riquet dit des gros mots

Riquet a pris l'habitude de dire de très vilains mots; son professeur le reprend sevérement:

— Sachez que je ne veux plus jamais entendre de paroles semblables, lui dit-il en terminant sa mercuriale.

— Ah bien! grand-père n'est pas comme vous, répond Riquet: c'est lui qui serait content de m'entendre!

— Ce n'est pas possible?

— Mais si, il est sourd!

:::

ESPRIT D'A-PROPOS

Pendant une de ses plus rudes batailles, Napoléon vit un jour arriver un aide de camp qui lui dit:

— Majesté, le général Murat vient d'être blessé.

— Gravement?

— Non, pas très. Une balle lui a traversé la joue.

Comment une joue? Pourquoi pas les deux? Je ne comprends pas.

— C'est pourtant fort simple, Majesté, par un hasard heureux le général ouvra la bouche au moment de l'arrivée de la balle. La balle entrée dans la bouche est sortie par une joue.

— Ah... déclara Napoléon en riant: c'est bien la premier fois que mon brave Murat ouvre la bouche avec à-propos.

:::

Lorsque Dieu veut châtier les nations, il leur envoie des guerriers qui n'ont de grand que leur sabre, des orateurs qui n'ont de grand que leurs discours, des financiers qui n'ont de grand que leurs poches.

Proverbe oriental.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

La McDiarmid Lumber Co. Limited

tient en main une forte provision de portes et fenêtres de pin de la Colombie Anglaise qui seront vendues à un très bas prix. Si vous avez besoin de portes pour votre nouvelle maison, vous ne pouvez pas manquer cette occasion. Achetez pendant que cette provision de portes et de fenêtres dure. Ces prix ne peuvent pas être remplacés.

McDiarmid Lumber Co.
LIMITED
Téléphone 2733 Prince-Albert.

- Les idées et les faits -

D'où vient le mal?

XXVIII

Le Protestantisme s'était installé en Allemagne grâce à l'orgueil frénétique d'un moine dévoyé, secondé par l'ambition des potentats allemands, désireux de s'emparer des biens des églises et des couvents, et favorisé par l'ignorance religieuse de la masse. En Suisse, nous avons vu qu'il y avait été établi par un curé en rupture de célibat, et par un ambitieux sans scrupules. Dans les Etats scandinaves, l'ambition et la tyrannie des gouvernants, désireux, eux aussi, de s'enrichir des dépouilles de l'Eglise catholique et, en même temps, de se soustraire à l'autorité religieuse qui entravait les fantaisies de leur politique, les poussa à embrasser à leur tour la nouvelle hérésie, et à la proclamer religion d'état, avec défense sous peine de mort de pratiquer l'ancienne religion.

En Angleterre, si les résultats furent les mêmes, les causes et les circonstances furent un peu différentes. Au commencement, le Protestantisme n'eut pas grand chances de s'établir en Angleterre. Ce pays était alors gouverné par un jeune roi, qui se targuait de sentiments catholiques, et se montrait inexorable et même cruel pour les hérétiques. Il publia même un ouvrage assez remarquable pour refuter les erreurs de Luther. Il est vrai que nous le croyons bien incapable de l'avoir composé. Il eut, du moins, le mérite de le signer. Et cela lui valut de recevoir du Pape le titre de "Défenseur de la foi". Titre qu'il conserva précieusement, même après avoir perdu la foi et dont ses successeurs se glorifient encore aujourd'hui.

Mais, ce fougueux catholique était ambitieux, et avait des passions violentes, auxquelles il ne savait pas résister. S'étant amourché d'une des suivantes de la reine, il s'avisa, après près de vingt ans de mariage, que son union avec Catherine d'Aragon devait être nulle, et il voulut obtenir du pape une sentence de divorce, afin de pouvoir se marier avec Anne Boleyn. Mais, ni promesses, ni menaces ne purent vaincre la fermeté du Pontife romain, gardien fidèle de la sainteté du mariage chrétien.

Les Protestants disent quelquefois que la religion catholique est une religion d'argent. Si tel était le cas, l'Angleterre serait encore catholique. Car, si le Pape avait cédé à la demande de Henri VIII, non seulement sa complaisance lui aurait été payée à haut prix, mais tous les biens et richesses des couvents et des églises d'Angleterre auraient été préservés, et l'Angleterre elle-même serait restée soumise au Saint-Siège. Mais, ni l'appât des richesses, ni la menace de voir les biens de l'Eglise d'Angleterre confisqués, ni la crainte bien plus grave de voir le pays tout entier passer au schisme et à l'hérésie ne purent faire le Pontife romain transiger avec sa conscience.

Ne pouvant triompher de la fermeté du Pape, Henri VIII résolut de se passer de lui. Il commença par se faire proclamer par son parlement, chef suprême de l'Eglise d'Angleterre, pouvant disposer à son gré des évêchés et des bénéfices ecclésiastiques, ainsi que des biens des églises et des couvents. Tous les évêques et dignitaires ecclésiastiques, qui refusèrent de reconnaître l'autorité spirituelle du roi, furent déclarés traitres et félons, destitués de leurs sièges et de leurs bénéfices, et emprisonnés, en attendant mieux. Comme c'était surtout les moines qui réfusaient de devenir schismatiques, Henri VIII profita du prétexte pour confisquer tous les biens des couvents, dont il s'empara pour combler le vide de la caisse royale, et en distribua le reste à ses favoris, qui furent ainsi enchaînés à la cause du schisme.

Les nouveaux évêques, nommés par la seule autorité du roi, ne firent aucune difficulté pour proclamer la nullité du mariage de Henri VIII avec Catherine d'Aragon et reconnaître la légitimité de son nouveau mariage avec Anne Boleyn, qui partagea les honneurs royaux avec Henri VIII, en attendant que ce Barbe Bleue la fasse descendre du trône pour la faire monter sur l'échafaud.

Cependant, les nouveaux possesseurs des biens des couvents ne se souciaient guère d'entretenir les écoles qu'y avaient ouvertes les moines, ni de faire aux indigents les distributions de vivres et de secours médicaux qui se faisaient dans les monastères. D'où, mécontentement des pauvres et des paysans, qui finirent par se révolter. Ils menaçaient même de mettre à mal le tyran, et ses satellites, lorsque, par de fausses promesses, il leur persuada de se débander. Après quoi, il les fit massacrer sans pitié.

Malgré sa séparation d'avec le Pape, Henri VIII prétendait rester catholique et défenseur de l'intégrité du dogme. Aussi, confisquant leurs biens, emprissonnant, pendant et décolletant tous ceux de ses sujets qui prétendaient rester fidèles au Pape, il faisait en même temps brûler sans pitié les partisans de Luther et de la religion réformée.

Mais, s'il prétendait garder l'intégrité du dogme catholique, il n'en allait pas de même de la liturgie qu'il voulut arranger à sa fantaisie. Et tout en conservant la réalité de la messe et la croyance à la présence réelle de Notre-Seigneur dans l'eucharistie, il composa un rituel et un missel très abrégé qui a été l'origine du "Prayer Book" anglican, corrigé et rendu obligatoire par sa fille Elisabeth, quelques années plus tard.

Pendant ce temps-là, Henri VIII, établi, de son autorité propre, Pape de l'Eglise d'Angleterre, vivait une vie de luxure et de débauche: changeant de femme aussitôt qu'il était fatiqué de l'une. Son premier divorce avec Catherine d'Aragon avait pris du temps. Maintenant qu'il était Pape, il ne s'embarrassait pas de toutes ces procédures. Quand il était fatiqué de l'une, il lui faisait couper le cou, e en prenait une autre. C'est ce qui ne tarda pas à arriver à Anne Boleyne, qui fut remplacée par Jeanne Seymour, qui eut la bonne idée de mourir avant que son seigneur et maître se fut dégoûté d'elle. Ainsi fit la suivante, Anne de Clèves. La cinquième, Catherine Howard, finit elle aussi sur l'échafaud, après un temps très court de vie conjugale. Elle fut remplacée par Catherine Parr, à laquelle le tyran se préparait à faire subir le sort d'Anne Boleyne et de Catherine Howard, lorsqu'il mourut lui-même. On prétend que Catherine Parr, se doutant du sort que lui préparait son royal époux, ne fut pas étrangère à l'indisposition qui le fit passer de vie à trépas.

Et voilà comment le schisme fut établi en Angleterre, et le bel individu qui fut son premier pape. Dans un prochain article nous verrons comment s'y implanta l'hérésie.

Un Sauvage.

Grande manifestation catholique à Montréal

Le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal organise, sous le patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur, une grande manifestation d'attachement à l'Eglise et de protestation contre les outrages et les persécutions auxquels la religion est actuellement en butte dans plusieurs pays, notamment en Espagne.

Cette manifestation, qui s'inspire des sentiments exprimés par le Souverain Pontife dans son discours récent et par S. Exc. Mgr Gauthier dans sa lettre du 1er octobre dernier, aura lieu au Manège militaire, en la fête du Christ Roi, le 25 octobre prochain, à 2h. 30 de l'après-midi. Tous les catholiques y sont invités.

LA NATION ANGLAISE

MONTREAL.— D'après le Dr G. W. Clapp de New-York, la nation anglaise est en décadence, au point de vue de la santé physique et cela par l'abus des médecines. L'Allemagne et plusieurs autres nations sont de plusieurs générations en avant des anglais, pour ce qui a rapport à la santé publique.

Une guerre dans deux ans

MONTREAL.— M. E. Ludwig, biographe d'origine allemande et juive, de retour de l'Amérique du sud, prédit une guerre mondiale dans deux ans.

"La guerre ne viendra pas du conflit de deux philosophies: le communisme et le facisme; elle sera de la nature des guerres de religion en Europe, jadis, et éclatera parcequ'il y a des nations agressives et d'autres défensives".

Un nouveau remède contre la pneumonie

NEW-YORK.— Deux savants médicaux chinois ont annoncé qu'ils avaient extrait de produits de la pneumonie humaine une protéine qui a des pouvoirs de protection contre cette maladie. Cette substance serait vingt fois plus efficace que le sérum actuellement employé.

Sur la tombe de La Vergne

DEBOUT.— Aujourd'hui même à Arthabaska, les Jeunesses Patriotes se penchent sur la tombe de La Vergne et attendent de lui les leçons de fierté et d'intransigeance en face du mal et des malfaiteurs. Le geste est beau et nécessaire en face de l'universel à-plat-ventrisme qui nous mine.

Un jour, il y a de cela bientôt dix ans, au Château Frontenac, à Québec, — c'est encore présent à ma mémoire comme si c'était hier, — un groupe d'admiraturs fêtait LaVergne, à propos de je ne sais plus quel anniversaire. Trois cents personnes étaient là. A l'heure des discours, — ce ne fut pas ennuyeux ce soir-là — LaVergne péniblement se lève, infirme et déjà durement secoué par le mal qui allait le terresser, s'arc-boute au dossier de son fauteuil et, l'ovation terminée, commence: "Bientôt, dans un petit cimetière de campagne, le passant pourra lire sur une pierre simple: "Ci-gît Armand LaVergne" et deux dates. S'il ne sait rien, il passera indifférent. Mais s'il connaît l'histoire des trente dernières années, il pourra penser: Voici un homme qui a beaucoup péché . . . mais il lui sera beaucoup pardonné parce qu'il a beaucoup aimé. Il a beaucoup aimé sa race, il a beaucoup aimé sa Foi . . ." Et l'orateur, dans un mouvement que nous n'avons connu qu'à lui seul, fit ce qui nous eût paru ridicule chez tout autre: Il se confessa. Irrésistiblement, les larmes nous montaient aux yeux d'entendre cet homme, — un grand fils de chez nous, dire ce dont il avait été témoin. Et encore aujourd'hui, nous songeons combien les LaVergne nous ont manqué. Puisse le pèlerinage des Jeunesses Patriotes sur cette tombe sacrée susciter celui qui reprendra le drapeau de sa main refroidie pour le porter encore jusqu'au haut de nos destinées nationales et religieuses.

F. E.

Langue maternelle essentielle à la formation scolaire

Le R. P. Lamoureux, de l'Ecole Normale, dit au congrès des instituteurs à Sudbury qu'il faut instruire les écoliers exclusivement dans leur langue maternelle

SUDBURY.— Le R. P. René Lamoureux, o.m.i., principal de l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa, a parlé au congrès des instituteurs du district numéro sept. sur le "bilinguisme" comme problème pédagogique.

"On ne peut ignorer le problème dans nos écoles, dit-il, spécialement dans l'Ontario où nous avons de telles proportions d'enfants de langue française qui fréquentent nos écoles urbaines et rurales.

"Pendant plusieurs années, on a considéré le problème au point de vue exclusivement politique, au lieu du point de vues des désavantages et des avantages des écoliers.

"Plusieurs expériences ont démontré que les enfants, fréquentant les écoles primaires et recevant leur instruction dans une langue autre que leur langue maternelle, sont plus tard inférieurs, mentallement, à ceux qui étudient dans leur propre langue.

"On doit enseigner aux enfants des cours primaires, exclusivement dans leur langue maternelle, au moins jusqu'à ce qu'ils aient attient l'âge de neuf ans."

Exigences d'un évêque anglican

Le Rév. Winnington-Ingram. évêque anglican de Londres et prédicant d'impérialisme. — Ses campagnes en faveur d'une migration britannique vers les Dominions. —"Nous avons besoin de 10 millions d'hommes de plus au Canada," dit-il.

Nous avons assisté cet été à un imposant défilé de propagandistes impérialistes en pérégrination. Nous ne nous souvenons pas que ces dernières années, en ait reçu un nombre aussi imposant et d'aussi bavars.

L'un d'entre eux nous était particulièrement familier, parce qu'il n'en était pas à sa première visite en notre pays et que nous connaissions déjà les sentiments qqu'il entretenait à notre égard; nous voulons Winnington-Ingram, évêque anglican de Londres.

Il était, il y a quelques années, à la tête du "**Church of England Empire settlement scheme**" et avouait alors qu'il avait créé cette organisation afin que le Canada reste de race anglaise (**of British stock**). "Ne laissez pas les étrangers vous dépasser en nombre", disait-il à un auditoire de Toronto, lors d'une de ses visites dans nos parages. "Pouvous-nous attendre la même loyauté à l'idéal britannique de la part des Galiciens, des Polonais et de Dieu sait quelles autres races qui peuplent le Canada et qui ne savent pas un mot d'anglais?"

Ce à quoi la "**Westminster Gazette**" **lui avait répondu**: "Que le "**Bishop of London**" cesse de se regarder comme un missionnaire de l'Empire et qu'ils se rappelle qu'il n'est pas dans le plan de la divine Providence que l'humanité parle anglais pour faire plaisir aux révérends toris . . . Au Canada, il y a au moins 2,500,000 citoyens français qui sont parmi les plus loyaux au lien britannique. Les paroles du "**Bishop of London**" seront, vraisemblablement, mal interprétées à travers l'Empire. Nous espérons qu'il va expliquer immédiatement que s'il a fait une incursion dans l'impérialisme, c'était dû à l'excitation du voyage".

Ces remonstances n'ont pas calmé l'évêque anglican de la capitale anglaise. Il a continué de répéter, partout où il a passé, qu'il voulait sauver le Canada en lui envoyant des milliers de jeunes gens là, qui ne peuvent pas trouver d'ouvrage et qui vivent d'aumônes."

Cette fois-ci, le Rév. Winnington-Ingram a passé au Canada les trois premières semaines du mois de septembre. En débarquant à Liverpool, ses premières paroles ont été celles-ci: "**Nous avons besoin de dix millions d'hommes de plus au Canada.** Mais comment arriver à un tel résultat? Au lieu de dépenser des millions et des millions à faire vivre des sans-travail en Angleterre, pourquoi ne pas songer plutôt à développer les innombrables ressources naturelles du Canada et des autres Dominion?"

Que l'on remarqque l'expression employée par l'évêque anglican de Londres: "**Nous avons besoin de dix millions d'hommes de plus au Canada.**" Ce "nous" en dit long sur la mentalité de ce révérend et de ses congénères. Evidemment, le "**Bishop of London**" regarde le Canada comme une terre conquise et les Canadiens sont à ses yeux des "**colonials**" qu'il faut éclairer sur leurs devoirs envers le "**great British Empire**", entouré d'ennemis et menacé de désolation !

La "Gazette" de Montréal, qui ne pêche pas par excès de nationalisme, n'est pas loin d'être scandalisée du sans-gêne étalé par le Rév. Winnington-Ingram: "En employant la première personne du pluriel, écrit-elle, Sa Seigneurie, cela va de soi, ne parle pas en Canadien . . . Il y a bien peu de chose dans les observations qu'on lui prête qui suggère qu'elle attache quelque importance au fait, qui ne manque pas d'intérêt, que la question est de celles avec lesquelles les Canadiens ont quelque chose à faire." (Citation du "Devoir"). Quant au "Journal" d'Ottawa, il regarde comme "singulièrement ineptes" c'est-à-dire stupides, les remarques que les dépêches mettent dans la bouche de l'évêque anglican de Londres.

Cet impair du Rév. Winnington-Ingram n'aidera probablement pas la cause qu'il défend. Il n'en reste pas moins que l'impérialisme anglais fait une pression formidable auprès de l'opinion publique pour forcer les autorités fédérales à ouvrir toutes grandes les portes du Canada à l'immigration britannique.

Charles GAUTHIER

"Le Droit."

Elle se porte parfaitement bien

M. J. A. Hudak de Punxsutawney, Pa., écrit: "Ma femme souffrait de dérangements d'estomac et de sérieux maux de tête causés par une élimination défectueuse. Après avoir employé votre médecine, les maux de tête la quittèrent et elle se porte maintenant tout à fait bien." Le Novoro du Dr Pierre est une précieuse médecine de famille préparée à l'aide de plantes, de racines, de feuilles, d'écorces et de graines d'un valeur médicinale reconnue bonne. Il tonifie l'estomac, règle les intestins, augmente le flux urinaire et élimine du système les matières nuisibles. Il ne se vend pas dans les pharmacies et peut seulement être obtenu chez les agents locaux autorisés. Pour renseignements écrire à Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Contre la stérilisation

WEBBWOOD, Ont.— Mme Barbara Hanley, mairesse de ce village au sud de Sudbury n'admet pas la stérilisation comme solution au problème des déments.

"La stérilisation, dit-elle, est contraire aux enseignements de la religion ainsi qu'au respect dû même aux plus infortunés des êtres humains. Plusieurs génies appartenaient à des familles qui eurent des membres en dessous de la normale.

Mme Hanley de la United Church of Canada est convaincue que la démence a plusieurs causes en outre de l'héridité. Ainsi, parmi ces causes et conditions spéciales de folie, il y a la guerre, la dépression économique, le surménage, les mauvaises habitudes, les lésions de naissance ou de l'enfance. La stérilisation n'enlèvera jamais ces causes de démence."

LE REMEDE

La cause fondamentale des crises monétaires actuelles c'est la politique égoïste et nationale paralysant les échanges des produits et des marchandises. Lorsque les tarifs sont abaissés, le commerce international en profite sans avoir recours à la dévaluation des cours monétaires. La confiance chez les commerçants étant augmentée, l'industrie et le commerce prospèrent.

PIERRE L'ERMITE

:-: Les deux mains :-:

No VII.

L'autre, suscité par l'éducation et l'expérience, laisse s'apaiser le fracas des sensations, et, par delà l'émotion, voit sans cesse le but à atteindre.

Le second passe son temps à surveiller le premier... à lui faire boire tout le long du jour le tilleul fade des maximes calmantes: Le mieux est l'ennemi du bien.— Il ne faut mettre dans les estomacs que la mesure d'aliments qui sera supportée. — La vérité n'est pas bonne pour tout le monde, car elle délivre; et les esclaves sont nécessaires, comme l'humus au pied des arbres. — Donne du foin aux imbéciles, et réserve le pur froment pour ceux-là seuls qui peuvent l'apprécier. — C'est aux cimes d'abord de recevoir le jour!

C'était d'ailleurs la doctrine hautaine dont il avait maintes fois entendu l'apologie dans sa Loge de Paris.

Et il apporte une sorte de coquetterie à devenir de plus en plus maître de lui. Il s'exerce à côtoyer, dans les classes d'histoire, des questions superbes justifiant toutes les embardées; et, à force de volonté, il reste quand même dans la note moyenne devant tous ces culs-terreux, répétant les explications mâchées et remâchées par les ternes générations des Aliborons précédents.

Mais il se rattrape aux classes du soir où il réunit les premiers éléments de sa future élite.

Ernest Morrain y vient, à cette classe du soir. Olivier lui garde une profonde reconnaissance de son appui des premiers jours, et lui payé sa dette en le poussant de toutes ses forces vers le brevet.

Ernest apprécie cette protection, se montre très fidèle au rendez-vous, prend sa leçon et sert ensuite de répétiteur aux enfants, si bien que, trois fois par semaine, il y a, soit dans la classe, soit chez l'instituteur, deux professeurs pour dix élèves.

Et quels professeurs!...

— Ca ronfle!.. disaient les enfants au bout d'un mois.

Et, en effet, "ça ronflait!"

L'école était une ruche en plein travail.

Grâce à elle, Olivier et Morrain exerçaient déjà une influence dans les familles. L'un, à cause de sa mentalité supérieure; l'autre, parce qu'il était un fils du pays. Et, volontiers, quand il y avait une résolution à prendre, un intérêt à sauvegarder, les parents en parlaient à M. Bernard qui se mettait, pour le succès de la cause, à la disposition de tous.

Cette influence, Olivier se sentit bientôt assez fort pour l'utiliser directement à la propagande de ses idées.

La classe supplémentaire ne pouvait pas être regardée comme un acte officiel. C'était l'air libre, le travail non obligé, la chambre d'amis, où l'on dit tout ce que l'on pense, et où l'on pense tout ce que l'on dit.

Dans ces conditions, il n'y avait aucun motif de continuer la comédie de la neutralité.

Mais, là encore, et même surtout là, Olivier voulait la guerre savante, telle qu'on la prônait dans les Logues intelligentes de Paris.

Un soir, l'abbé Longuet, curé de Grez passa sous les fenêtres de l'école. Un élève, l'ayant aperçu, cria, peut-être par gaminerie, peut-être pour faire sa cour:

— Hou!... Hou!... la calotte!..

D'un bond, l'instituteur fut sur lui, et avec un accent de sincère indignation:

— Qui t'a appris cela?...

— Monsieur, c'est tout le monde!

— Ce n'est pas une réponse!... Ou plutôt, c'est la réponse d'un clérical imbécile! Cet homme que tu insultes, il a le droit à la rue, en tant qu'homme.... En tant que curé, tu dois le plaindre comme on plaint un innocent, un aveugle, un paralytique, car il est tout cela au point de vue moral. Je t'excuse parce que c'est la première fois, mais, si tu répètes ton geste de goujat, tu auras deux heures de retenue!

Précisément, ce soir-là, M. le curé portait un habit spécial; on devinait le surplis blanc et l'étole dorée sous sa douillette noire, il marchait tête nue bien qu'on fût en novembre, et une vieille femme, les yeux baissés, l'accompagnait en balançant une grosse lanterne.

— Il va voir le fils du charron qui est malade, dit un garçon.

— Pourquoi va-t-il le voir...? demande Olivier... Pour lui porter des médicaments?...

— Je ne sais pas...

— Eh bien, je vais te le dire: au lieu de laisser ce malheureux payer son tribut à la nature, et retourner tranquillement dans le néant, il va lui raconter des histoires de cauchemar, dont il ne pourrait pas prouver le premier mot... Il va évoquer les flammes de l'enfer, épouvanter tout le monde, se faire donner de l'argent... Que dis-je!.. s'assurer du cadavre pour le porter, en chantant, comme un trophée au travers de tout le pays!... Ah! mes petits amis, prenez vos précautions contre l'homme noir!... Il paraît doux et onctueux dans la fréquentation ordinaire. En réalité, il est vorace et terrible aux actes principaux qui sont comme les charnières de la vie. Il vous mange la cervelle, comme certains oiseaux le font à leurs victimes, et il vous déboussole pour toute une existence!

Les élèves se regardaient entre eux, la plupart un peu gênés, car l'abbé Longuet passait pour être un brave garçon, très droit, le cœur sur la main, et emmenait souvent les enfants en promenade dans la forêt.

Le lendemain matin, M. le curé revint pour la communion qu'il n'avait pu donner la veille. Olivier fut agacé de cette insistante vision. Il n'en dit pas un mot pendant toute la journée, car il avait devant lui le troupeau neutre et cancanier.

Mais il se rattrapa le soir.

D'accord avec Ernest, il mit, à propos de rien, la conversation sur la communion du voisin.

— Voyons, mon petit Jean, tu as fait ta première communion....?

L'enfant rougit et ne répondit pas, sentant qu'on méditait quelque chose contre un acte auquel il s'était préparé, l'an dernier, avec la plus grande ferveur.

— Tu l'as faite!... Avoue-le donc!... cria Ernest en lui secouant le bras, non sans une certaine violence.

— Allons!.. n'humiliez pas mon petit Jean!... D'abord j'ai un coup de cœur pour lui!... Et puis, il n'est pas responsable de cet acte. Moi, j'ai eu le bonheur d'être défendu par mon père, et de ne pas recevoir l'hostie. Mais, de nos jours, surtout à la campagne, ce bonheur est une exception réservée à de rares privilégiés. Patience!... Encore quelques années, et les choses changeront complètement. En tous cas, mon petit ami, puisque tu as fait ta communion, pourrais-tu m'expliquer ce que les prêtres entendent par ce mot: "communion?"

L'enfant balbutia quelque chose. Il n'avait pas toujours très bien écouté au catéchisme, mais surtout, il éprouvait comme une pudeur à mettre son âme à nu devant ces juges, dont la sentence se lisait d'avance en leurs yeux sceptiques et gouailleurs. Il éprouvait l'impression que chacune de ses paroles allait devenir comme le mets d'un festin sacrilège. Et, en effet, les deux hommes le regardaient, jouissant de son embarras:

— Tu vois, tu ne comprends même pas l'acte qu'on t'a représenté comme le plus grand de ta vie!.... Mais rassure-toi!.... Quand même tu le voudrais, tu ne pourrais pas le comprendre!... C'est mystère!.... Les prêtres n'ont que ce mot à la bouche. Quand ils ne peuvent pas expliquer une chose, oh! ils ne sont pas embarrassés! "C'est un mystère!..." disent-ils avec de grands airs dignes... Pas plus difficile que cela!... On n'attrape guère de méningite à ce métier! La religion, c'est comme l'eau à faire repousser les cheveux, tout le monde peut en fabriquer et trouver des clients. Seulement, les curés ont abusé de la permission. Rien ne tient plus debout chez eux!.. Il y a un Dieu, et il y a trois dieux!... Les catholiques doivent être bons, et ils brûlent farouchement ceux qui ne pensent pas comme eux. Je te prêterai bientôt un livre sur l'Inquisition, et tu jugeras par toi-même... Nous avons un outil merveilleux qu'on appelle la "raison". Mais on doit vivement la mettre sous ses pieds, si jamais elle proteste contre les décisions de Notre Saint-Père le Pape ...Et ce Pape, qui est infaillible, peut dire: "Ce bouleau est un chêne, et je vous oblige à le croire!"... Et cette confession odieuse!... Tu t'es confessé, petit Jean....?

— Oui, Monsieur.

— Souvent....?

— Une dizaine de fois.

— Peste!... Il faut croire que ça l'intéresse, ton monsieur le curé!.. Et que te demande-t-il, ce cher confesseur...?

— Il ne me demande rien, il écoute...

— Mais il te raconte bien quelque chose?...

— Oui... qu'il ne faut pas recommencer.

— Il ne t'a rien dit autre?...

— Non...

— Il ne t'a pas posé de questions .... comment dirai-je...? — des questions étranges?.... qui t'ont fait rougir...?

— Non.

— Rappelle très bien!...

— Mais tu ne te confesses plus, maintenant?...

(à suivre.)

Ce qui se passe en Espagne

SUR MADRID

BURGOS, Espagne.— Les nationaux se dirigent en trois colonnes sur Madrid, la capitale espagnole.

TROIS GRANDES OFFENSIVES

1. Une grande avance de forces nationales des secteurs Guadarrama et Torrelagnna, au nord de Madrid.

2. Dans la province de Guadalajara, de nouvelles attaques ayant pour but la capitale. Mêmes mouvements de troupes de Signenza.

3. Dans l'ouest, les attaques se continnent contre Navalcarnero et El Escorial.

* * *

MADRID.— Les troupes du front populaire auraient repoussé les patriotes, à l'ouest de Madrid, et ceux-ci ont opéré une retraité statégique près de Navalcarnero.

---:::---

Les portes de Madrid fermées

MADRID.— Les socialistes de la capitale ont fermé les portes aux réfugiés des zones de la guerre, qui affluent journellement vers la ville.

---:::---

Longue vie à la dynamite!

HENDAYS, Espagne.— Un reporter de la Presse Associée prend place dans un auto Rolls Royce ayant pour chauffeur un anarchiste et portant l'enseigne: Longue vie à la Dynanite!

Lorsque le reporter s'avise de demander à son compagnon où est le propriétaire, le chauffeur lui montre un trou de balle dans le pare-brise.

---:::---

Un Etat "totalitaire"

C'est ce que Franco projette d'établir en Espagne -- La royauté --- Coopération avec l'Eglise --- Les travailleurs

BURGOS.— Le général Franco, qui deviendra dictateur de l'Espagne si les blancs gagnent la guerre, a annoncé dans un discours radiophoné, qu'il projette d'établir un Etat "totalitaire" — comme l'Etat italien. Quant à la question du rétablissement de la royauté, il a dit: Le peuple pourra exprimer sa volonté à ce sujet lorsque nous serons convaincus qu'il y a lieu qu'il le fasse.

Il a réaffirmé que son gouvernement coopérera avec l'Eglise, conformément, a-t-il ajouté, aux convictions religieuses de la grande majorité du peuple espagnol.

Il a aussi réaffirmé sa décision d'appliquer les plus stricts principes d'autorité, de ne pas tolérer les "abus du capitalisme". Il a dit que tous les Espagnols devront travailler, que le nouveau gouvernement exigera une juste rémunération pour les travailleurs et trouvera le moyen de leur faire prendre part aux bénéfices. Il a souligné que d'autre part il exigera des travailleurs qu'ils tiennent la production au niveau qui convient et coopèrent loyalement avec les facteurs de richesse.

(Dans un manifeste, le général Franco avait déjà indiqué ces projets. Il y a lieu d'ajouter qu'il a promis, dans ce manifeste, d'aider les paysans à devenir propriétaires d'exploitations agricoles).

---:::---

Les atrocités espagnoles

BOSTON.— Le capitaine W.-F. Amsden, de la marine des Etats-Unis, a déclaré que la guerre civile espagnole inserira dans l'histoire l'une des pages les plus sanglantes.

Le capitaine Amsden a raconté des choses vues en Espagne, et a de plus affirmé que plus d'hommes et femmes se tuaient à l'arrière que sur le champ de bataille. D'après son témoignage la gouvernement espagnol semble avoir adopté la noyade en groupe pour se débarsser des ennemis présumés de l'état communiste.

---:::---

Le clergé espagnol réfugié en France

Le Souverain Pontife vient de faire adresser la lettre suivante à S. Exc. Mgr Pie, évêque de Valence, qui, comme s'en souviennent nos lecteurs, a reçu dans son diocèse de nombreux ecclésiastiques espagnols chassés par la révolution et dépourvus de tout.

Segreteria di Stato
di Sua Santita

Dal Vaticano, 24 septembre 1936

Excellence Révérendissime,

Je suis particulièrement heureux d'exprimer à Votre Excellence Révérendissime les plus vifs remerciements du Saint-Père pour l'accueil si fraternellement généreux qu'elle a réservé, de concert avec tout le clergé diocésain, aux prêtres réfugiés d'Espagne dans ce diocèse.

Sa Sainteté aime à vous appliquer, en cette circonstance, les paroles que le divin Maître disait à l'occasion du bien fait aux moindres des siens: mihi fecistis, d'autant plus qu'il ne s'agit pas seulement, dans ce cas, des moindres, mais de ceux qui ont été persécutés à cause de leur qualité de ministres de sa grâce et de ses sacrements.

Ne doutant pas que cette charité sublime attire un surcroît de faveurs de choix sur Votre Excellence et sur son clergé, le Souverain Pontife envoie avec effusion de coeur à tous, et d'une manière particulière à Votre Excellence, la plus large Bénédiction Apostolique.

En vous félicitant, à mon tour, de cette charité exquise, je profite de l'occasion pour vous redire, Monseigneur, l'assurance de mon entier dévouement en Jésus-Christ.

E., card. PACELLI.

---:::---

Ils veulent aller combattre en Espagne

OTTAWA.— Un millier de chômeurs ont demandé au gouvernement fédéral de leur payer leur frais de transport en Espagne, où ils veulent aller combattre les nationaux. On est d'avis, dans les cercles bien informés de la politique extérieure du gouvernement King, que cette requête sera promptement rejetée.

Payer le transport d'une troupe vers l'Espagne, ce serait, pour le gouvernement du Canada, s'immiscer dans la querelle des deux groupes qui se disputent en ce moment la direction du gouvernement espagnol, contrairement à la politique d'abstention jugée plus sage par les gouvernements d'Europe.

Ce geste serait de plus, tout à fait contraire à l'intention clairement manifestée de M. King de tenir le Canada loin de tout conflit extérieur. Il serait aussi contraire aux principes posés par la Société des Nations.

Or on sait que M. King a récemment déclaré que le Canada s'en tiendra aux déclarations de principe de la Société des Nations.

Scènes de carnage dans la guerre civile d'Espagne

La "Revue de Paris du 15 septembre publie sous le titre "Matin espagnol", ce récit dont les éditeurs garantissent la stricte véracité.

Je pénètre à 9 heures 30 du matin dans le parc de la Casa de Campo, qui se trouve à l'ouest de Madrid, à 500 mètres du Palais. Des miliciens et quelques promeneurs passent à ce moment sur la place, où le soleil, particulièrement ardent cette année, semble préparer une atmosphère de jour de fête. Je suis une allée du parc, où l'on ne rencontre que des gardes d'assaut, des miliciens et des miliciennes chargés de recevoir ou de garder des prisonniers. Depuis le commencement de la révolution, en effet, le parc est devenu un "parc de prisonniers". Je parviens à une clairière, au centre de laquelle se trouve un bassin desséché d'un vingtaine de mètres de diamètre, entouré de fils de fer barbelés. 250 personnes se trouvent entassées dans cet étroit enclos. Autant que je puis en juger, ces prisonniers appartiennent à la petite bourgeoisie. J'aperçois une jeune fille d'une quinzaine d'années, habillée de vert, dont la robe est toute lacérée; elle est cramponnée au cou de sa mère. Près d'eux, un ménage d'une cinquantaine d'années se tient étroitement embrassé; la femme a posé la tête sur l'épaule le son mari. Un homme seul, à genoux, paraît prier. Il a cinquante ans, la figure ravagée. Une rumeur confuse sort de ce groupe, où j'aperçois encore quelques très jejunes filles. Une vieille dame tient par la main un jeune homme de vingt-cinq ans.

La profondeur du bassin est de deux mètres environ. Une quinzaine de miliciens et de miliciennes, le fusil à la main, sont rangés tout autour. Quelques-uns d'entre eux sont rassemblés sur un talus semicirculaire qui surplombe le bassin.

Soudain, les hommes de ce groupe découvrent deux mitrailleuses qui étaient dissimulées sous des toiles de bâche, à cinq ou six mètres des barbelés. Aussitôt, un hurlement épouvantable s'élève parmi les prisonniers, — hurlements de terreur bientôt mués en cris de douleur, en gémissements, car les deux mitrailleuses sont entrées en action. Le premier homme que j'ai vu tomber, c'est celui qui se trouvait à genoux. Epouvanté, je détourne un instant mes regards de l'affreux spectacle. La mitraillade se poursuit pendant cinq minutes environ, constamment ponctuée de cris de mort. J'entends à plusieurs reprises des prisonniers hurler avec angoisse: "Perdone! Por l'amor de Dios!"

Quand je reporte mes yeux sur le bassin, tous les prisonniers sont morts ou blessés. Le sang gicle partout. La jeune fille en vert, qui n'est pas encore morte, pousse des cris de douleur. Les miliciens et miliciennes regardent ce spectacle avce une parfaite indifférence.

La mitralillade s'interrompt. J'entends crier par plusieurs miliciens: "CAMPSA!... CAMPSA!.." Aussitôt, un camion-citerne jaune et rouge s'approche du bassin. C'est un camion de pétrole, du monopole d'Etat. Le camion fait demi-tour afin de présenter l'arrière face au bassin. Trois miliciens s'emparent du conduit de caoutchouc qui sert à vider le contenu de la citerne et lancent un jet de pétrole sur les morts et les blessés. De nouveau, une rafale de cris horribles s'élève au-dessus du tas des blessés. Un milicien s'approche avec un brandon de paille enflammé. Je ne puis plus supporter ce spectacle et je m'éloigne à une centaine de mètres. Des flammes de cinq à six mètres de haut s'élèvent au-dessus du bassin. Des cris, des plaintes, une affreuse odeur parviennent encore jusqu'à moi. Couvert de sueur, sur le point de m'évanouir, je m'éloigne encore et regagne la ville, écrasé par le cauchemar vécu dont je viens d'être témoin.

On m'affirme que ce genre de tuerie a lieu tous les jours à la même place (1), le nombre des prisonniers rassemblés dans le sinistre bassin variant seul.

Il paraît que plusieurs des jeunes filles que j'avais aperçues dans le groupe des prisonniers avaient été violées plusieurs fois au cours de la nuit. Ces divers prisonniers n'avaient été l'objet d'aucun jugement. Ils avaient été arrêtés arbitrairement par les miliciens comme suspects. Les miliciens (dont beaucoup sont des prisonniers de droit commun que les communistes ont délivrés et armés) s'arrogent le droit de procéder à ces exécutions, qui ont toujours lieu dès le lendemain de l'arrestation. Inutile de dire que les victimes sont soigneusement dépouillées de tous les objets de valeur qu'elles portent sur elles; leur maison est l'objet d'un pillage systématique. Ces scènes affreuses ne sont pas ignorées du gouvernement, mais c'est bien en vain qu'il interdit les visites domiciliaires; il est incapable de contenir ses troupes.

XXX

(1) Depuis que ces lignes ont été écrites (25 août), il paraît que le théâtre de ces massacres quotidiens a été transporté au Parc de l'Ouest.

AILLEURS

DES FORTIFICATIONS

BERLIN.— Des fortifications de béton armé et des emplacements de canons sont construits sur les frontières allemandes en face de la ligne de forteresses "Maginot."

L'île rocheuse d'Heligoland est aussi fortifiée et son port militaire reconstruit. La forêt noire est munie de casemates ainsi que la frontière de la Czéchoslovaquie.

---:::---

L'Allemagne prête à dévaluer

BERLIN.— Un haut personnage a dit que l'Allemagne consentira à dévaluer le mark, pour aider à la stabilisation de la situation économique mondiale, si les autres puissances sont prêtes à lui payer "le haut prix" qu'elle demande en compensation.

---:::---

LA RUSSIE NIE

MOSCOU.— La Russie nie avoir envoyé un bateau chargé de munitions au gouvernement espagnol. Malgré ce démenti, il n'en reste pas moins évident que Moscou se prépare à venir en aider aux communistes espagnoles dans leur lutte contre le fascisme.

---:::---

LA BELGIQUE RESTE FIDELE

BRUXELLES.— Le journal "Indépendance Belge" mande qu'il tient de source autorisée que la Belgique n'a pas l'intention de rompre ses traités avec la France, de méconnaître ses devoirs selon le covenant de la Ligue des Nations et de refuser son adhésion aux principes du pacte de Locarno.

Le même journal déclare que l'on demande une appropiation de $100,000,000 pour compléter le remodèlement de l'armée belge. La Belgique veut se tenir en dehors des conflits de ses voisins...

---:::---

LA BELGIQUE ALARMEE

BRUXELLES.— La Belgique est alarmée et craint une invasion. Elle abandonne toutes les alliances de sécurité et s'en tient à son attitude de neutralilé d'avant-guerre, d'après les ordres du roi Léopold. Toutes les frontières de la Belgique sont renforcées par des troupes.

---:::---

Ils craignent la confiscation

PARIS.— Les industriels sont alarmés en face de certaines directives destinées à la confiscation de leurs usines. La Fédération des industriels déclare que le gouvernement abuse des pouvoirs à lui octroyés pour la défense nationale par ses réglements arbitraires des conflits du travail.

DES MENACES

PARIS.— Les radicaux-socialistes font savoir à Blum qu'ils déserteront le Front populaire si l'administration ne ramène pas à la raison les communistes.

---:::---

Le Home Rule pour l'Ecosse

SIRLING, Ecosse.— Le duc de Montrose demande l'établissement d'un parlement séparé pour l'Ecosse sous prétexte que le parlement anglais s'occupe trop d'affaires étrangères, de défense impériale et pas assez des problèmes de l'Ecosse.

---:::---

MOINS DE DOUANES

PARIS.— La France abaissant les barrières des douanes aidera le commerce du blé canadien. Ainsi le commerce international sera favorisé et spécialement l'ancien marché du blé canadien.

---:::---

LEGAT PAPAL AU CONGRES DE MANILLE

CITE DU VATICAN.— Sa Sainteté le pape Pie XI a désigné le cardinal Denis Dougherty, archevêque de Philadelphie, Etats-Unis, comme légat pontifical au Congrès eucharistique de Manille, qui aura lieu au mois de février prochain. Son Eminence le cardinal Dougherty ira à Rome dans quelques semaines et se rendra ensuite à Manille à la tête de la délégation vaticane.

---:::---

Cardinal-protecteur des Soeurs de la Miséricorde

CITE VATICANE.— Sa Sainteté le Pape Pie XI vient de nommer le cardinal Nicolas Canali, protecteur des Soeurs de la Miséricorde dont la maison-mère est à Cartierville, près Montréal.

La communauté des Soeurs de la Miséricorde fut fondée le 16 janvier 1848 par Mgr Ignace Bourget et Mme Rosale Jetté, en religion Soeur de la Nativité. Le but de la communauté est de travailler à la conversion des âmes et de sauvegarder la réputation des familles en offrant un refuge à de pauvres jeunes filles dont la vertu a sombré avec l'honneur et aussi de diriger des hôpitaux. L'institut compte 10 établissements, dont 5 aux Etats-Unis.

---:::---

Nos ouvriers et l'Espagne

LA FEDERATION DES OUVRIERS RECLAME L'EXPULSION DES CHEFS COMMUNISTES

MONTREAL.— La Fédération des ouvriers du Canada vient de blâmer le Congrès des Métiers et du Travail du Canada pour avoir voté à la vapeur la résolution de sympathie à l'endroit du gouvernement communiste d'Espagne. La F.O.C. a réclamé en même temps de nos gouvernants des mesures énergiques contre les communistes, entre autres la remise en vigueur de l'article 98, l'expulsion immédiate des chefs communistes, l'aide aux associations ouvrières bien intentionnées et amies de l'ordre et du travail pour les ouvriers.

Ces résolutions ont été adoptées au cours de l'assemblée générale de la F.O.C., tenue vendredi dernier au Monument National, sous la présidence de M. J.-C. Rancourt.

---:::---

DE GRANDS DOMMAGES

SAN FRANCISCO.— Des incendies attisées par des vents violents ont causé des dommages estimés à plusieurs millions, dans les régions forestières du nord de la Californie.

---:::---

PLUS DE 546 VICTIMES

MANILLE.— Un terrible typhon, aux îles Philippines a déjà fait plus de 546 victimes et on désespère de sauver les 1,045 autres personnes qui manquent à l'appel.

---:::---

Le mouvement Stakhanov

En créant, par une mise en scène bien conçue, le mouvement "Stakhanov", les Soviets poursuivent un but qui n'a rien à voir avec les questions économiques, mais qui est peut-être encore beaucoup plus important pour le régime; c'est de créer parmi la population une catégorie plus nombreuse et plus importante de personnes intéressées à soutenir le régime actuel.

Le gouvernement soviétique sait très bien que la population, aussi bien dans les villes que dans les villages, hait le régime, car il l'a réduite à l'exclavage et à la misère.

Il fallait donc rendre la vie plus facile et plus agréable pour une partie de la population afin de l'éloigner de la masse et de rompre ainsi cette unité dans la haine qui pouvait un jour devenir très dangereuse. C'est ce qui erplique la latitude accordée aux stakhanovistes des villes et des villages d'obtenir une rétribution qui dépasse de loin le salaire habituel. C'est aussi le motif de la remise en honneur des décorations et des grades honorifiques.

Et le but visé paraît être atteint. La population témoigne d'une animosité sans égale vis-à-vis des stakhanovistes et des nouveaux décorés. Pour en donner une idée, citons l'exemple du bassin houiller du Donetz, où, au cours du seul mois de mars, les tribunaux ont été saisis de 106 affaires d'attentats contre des stakhanovistes, dont 18 cas de meurtre, 35 cas de blessures graves pouvant entraîner la mort et 53 coups moins graves.

Les ouvriers détestent les stakhanovistes car, d'abord, par suite de leurs "records", les tâches et les "normes" du travail à forfait ont été partout fortement augmentées en 1936 et ensuite parce qu'ils craignent que ce mouvement n'ait le chômage comme conséquence.

Presque perclues des membres

Elle souffrit de sciatique durant 25 ans

Les personnes sujettes à la sciatique devraient lire cette lettre d'une femme qui en fut affectée durant des années, mais qui parvint à trouver le soulagement:—

"Durant 25 ans", dit-elle, "je souffrais de sciatique au côté droit et avais même des maux de reins qui me forçaient à garder le lit, parfois jusqu'à deux ou trois semaines de suite. Quand je me levais le matin, j'endurais des douleurs insupportables dans les bras et les jambes. Un jour, on me parla des Sels Kruschen. J'en pris une bouteille, sans toutefois éprouver beaucoup de soulagement. J'en essayai une seconde bouteille et commençai à me sentir mieux Je n'ai pas cessé depuis de prendre Kruschen." —(Mme) H. L.

Les douleurs de la sciatique sont fréquemment causées par l'excès d'acide urique dans l'organisme. Deux des ingrédients dont se composent les Sels Kruschen aident particulièrement à la dissolution de l'acide urique. Les autres ingrédients contenus dans ces sels favorisent ensuite l'expulsion par les organes internes, de cet acide dissous.

Hamiltons
LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25-11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

L'Arome le plus Délicieux
pour la saison
Bavarian
Stout
Un merveilleux tonique que votre médecin de famille acceptera cordialement d'un arome irrésisstable à votre palais.
Digne émule de la
PILSNER Old Style Beer et de la Extra Pale Ale
REGINA BREWING CO., LTD.

Voyage d'aubaine
$10.00 ET RETOUR
à WINNIPEG
Valable pour aller
VENDREDI et SAMEDI
les 30 et 31 octobre
Taux en proportion des gares entre Prince-Albert et Osler; Prince-Albert et Anerum; Davis et Hudson Bay Junction.
AU RETOUR
Pour les passagers des gares entre Prince-Albert et Osler, Prince-Albert et Ancrum, billets valables pour retourner partant de Winnipeg jusqu'à MARDI le 3 NOVEMBRE incl. sur tout train qui s'arrête
Pour les passagers des gares entre Davis et Hudson Bay Junction, billets valables pour le retour partant de Winnipeg jusqu'à 10:30 a.m. MERCREDI le 4 NOVEMBRE incl.
Billets valables dans les voitures du jour seulement. Pas d'enregistrement de bagages. Enfants de cinq ans et au-dessous de douze, moitié prix.
Toute information de votre agent local.
CANADIEN NATIONAL
w36-485

"Une de perdue deux de trouvées"

(G. de Boucherville) Illustrateur: Jules Paquette

Editeur:
L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce
Section des Trois-Rivières.

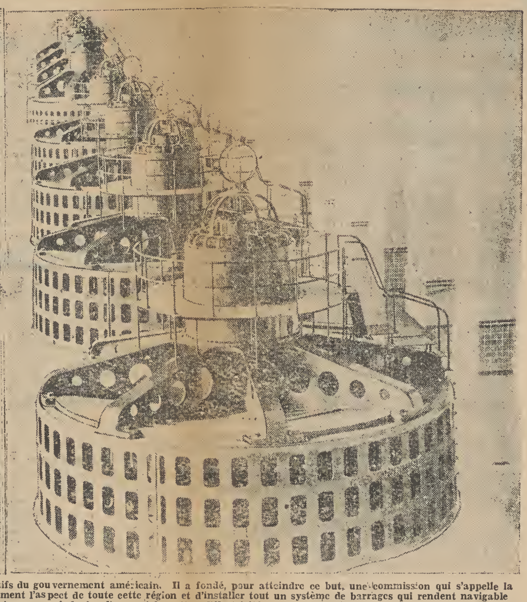
Après un long sommeil réparateur, Pierre voulut de nouveau se rendre chez Meunier. Trim dut employer tout son art pour l'en dissuader. "Pour moi, vous feriez mieux de ne pas sortir. Un complot existe sans doute contre vous. Il faut vous cacher pour l'éclaircir.—En ce cas, Trim, va me chercher Léonard, le second du Zéphyr."

Malgré les précautions de Trim, un journal tomba sous la main de Pierre. Il lut avec un étonnement indescriptible le récit de ses propres funérailles. On disait: "La mort de M. de St-Luc a d'autant plus surpris qu'elle suit de si près celle de Alphonse Meunier". Pierre apprenait tout.

L'abattement, la tristesse, la surprise, tous les sentiments se partagèrent son coeur. Mais Pierre en réfléchissant prit conscience de ce qu'li devait à son fidèle Trim. Lorsque avec M. Léonard il se présenta, Pierre ne put s'empêcher de lui serrer la main et de dire à son second: "Voilà mon sauveur".

Pierre se mit immédiatement à la recherche de ses assassins. Il manda à la fois sir Gosford pour prendre conseil auprès de cet homme expérimenté, et un agent de police, le fameux Lauriot. Sir Gosford, qui venait d'assister aux funérailles de Pierre faillit s'évanouir en le revoyant.

Les développements de la vallée du Tennessee



Le développement des forces naturelles de la vallée du Tennessee est un des objectifs du gouvernement américain. Il a fondé, pour atteindre ce but, une commission qui s'appelle la Tennessee Valley Authority, (la TVA), qui a entrepris de changer complètement l'aspect de toute cette région et d'installer tout un système de barrages qui rendent navigable sur toute sa longueur la rivière Tennessee. Ces barrages développent aussi un pouvoir hydraulique qui fournit de l'électricité aux consommateurs à un taux aussi minime que 90 cents par mois. En cas de guerre, on pourrait aussi utiliser les vastes dépôts de phosphates et de magnésium qui gisent dans la vallée. Des fertilisants sont aussi envoyés gratuitement à 5,000 fermes expérimentales de la région. On voit ici, à gauche, une vue du barrage Wilson, situé à Muscle Shoals, avec l'eau s'échappant à pleins déversoirs. A droite, les immenses générateurs qui fournissent l'électricité à toute la région. Dans le médaillon, l'âme dirigeante de cette vaste entreprise, M. David Lilienthal, directeur de la TVA.

Radio canadienne

Le major Gladstone Murray et les Canadiens français

"S'il n'en tient qu'à moi, dit-il, leurs artistes n'auront pas à se plaindre de la part qui leur sera réservée dans les programmes de la radio".

L'AME NATIONALE

La dualité de réseaux

MONTREAL.— Le major Murray, le nouveau gérant-général de la Radio Canadienne, est passé à Montréal.

C'est en français qu'il a parlé. "Cela me fait tant plaisir," dit-il. "Cela me rappelle aussi le temps où étant reporter du "Herald", je faisais le désespoir quotidien du chef des nouvelles Crandle. J'espère qu'il m'a pardonné depuis et ne me fera pas dévorer tout vif par l'un de ses Limiers.

S'il m'était permis de parler sérieusement voici ce que j'aurais à dire aux Canadiens français qui sont mes amis.

"Tout d'abord, ceci, que je suis aux ordres des gouverneurs de Radio-Canada et que j'attends d'eux les directives. Cette réserve faite et à titre purement personnel, voici ce que j'ai à dire aux Canadien français.

"S'il n'en tient qu'à moi leurs artistes n'auront pas à se plaindre de la part qui leur sera réservée dans les programmes de la radio. En dehors de toute question de sympathie et d'admiration pour leur talent, j'estime qu'ils doivent largement participer aux radio-diffusion. Il doit être tenu compte de la dualité de race, de langue et de tempérament de la population du Canada. J'ajoute que cette dualité est très heureuse. Au lieu d'y voir un obstacle, j'y vois plutôt une course de variété, d'originalité plus grande des auditions.

"L'élément français joue en notre pays un grand rôle. Ce rôle est destiné à grandir. Nul ne saurait prétendre à une manifestation de l'âme nationale sans faire largement appel à l'élément français. Cet appel doit être particulièrement important, dès que nous entrons dans le domaine de la musique, de la littérature, de l'art en général. En procédant ainsi on canaliserait vers la radio deux sources très riches de production artistique. En les mêlant, on arriverait à une production artistique exceptionnellement riche; à une originalité d'expression à laquelle les autres pays ne sauraient prétendre.

"En terminant, je vous rappelle que ces sentiments que je vous exprime me sont personnels. Je vous ai dit ce que je ferais si on m'en donnait le pouvoir . . ."

Interrogé sur l'organisation technique future de la Société Radio-Canada et sur le projet qui a beaucoup de partisans, à savoir la dualité de réseaux, l'un français, l'autre anglais, M. Murray fait observer qu'il ne peut répondre avec autant de détails qu'on le souhaiterait peut-être à ces questions.

—Il ne m'appartient pas, dit-il, de me prononcer sur ces projets tant que je ne serai pas entré officiellement en fonctions d'abord et tant que je n'aurai pas conféré de l'organisation de la radiophonie au Canada avec les gouverneurs de la Société.

—N'êtes-vous pas d'avis que la dualité de réseaux satisferait davantage les deux races et les gens des deux langues au Canada et qu'elle serait de nature à stimuler l'émulation entre les deux groupes?

—A la conditions que l'établissement et le fonctionnement du double réseau se fassent avec beaucoup de tact, d'habileté, répond M. Murray. Autrement, s'il y a quelque chose d'"irritant" dans cet agencement de deux réseaux, le résultat obtenu présentera plus d'inconvénients que d'avantages.

De nouveau, M. Murray fait remarquer que ses propos n'ont rien d'officiel, mais qu'il est heureux d'ajouter, en parlant de façon générale de l'organisation radiophonique canadienne, que la présence de deux grandes races au Canada, héritières de nobles traditions, et le parler de deux langues, fort répandues dans le monde, sont deux sources d'inspiration de grande valeur.

— Un grand actif, glisse M. Frigon . . . pour l'édification de programmes de qualité. Les Canadiens français sont appelés à jouer un grand rôle dans la radiophonie canadienne comme ils joueront un grand rôle dans l'avenir du pays.

—Encore une fois, précise M. Murray, la composition ethnique du Canada permet de travailler d'excellente façon à l'expansion de deux grandes cultures, la culture française et la culture anglo-saxonne. Si dans d'autres pays, on se imite à une seule culture ou si on insuffle d'autres cultures par la seule langue du pays généralement, la double culture pourra se répandre dans sa langue et son esprit propres et par des gens eux-mêmes imbus de l'une ou de l'autre culture.

Ceci pousse M. Murray à ajouter que la Société Radio-Canada ne sera pas la copie de la British Broadcasting Corporation, parce que la situation est bien différente ici. Le pays est extrêmement plus vaste et beaucoup moins peuplé. En outre — il faut toujours y revenir — le Canada n'est pas seulement peuplé de gens de langue anglaise, mais aussi de plus d'un tiers de langue française.

LE VIN RICHVIN

UN VIEUX VIN
dans un nouveau foyer

Peut être obtenu maintenant

Dans trois grandeurs populaires
26 onces --- 40 onces
Gallons impériaux

UNE INDUSTRIE DE "CHEZ-NOUS"

Richmond Wineries Western Limited
PRINCE-ALBERT, SASK.

Le discours du trône

Bilan des ressources de Québec

L'hon. M. Patenaude, lieutenant-gouverneur, laisse entendre qu'on le dressera

SESSION D'URGENCE

TRIBUNE DES JOURNALISTES, Palais Législatif, Québec.— Voici le texte du discours du trône prononcé par Son Honneur le lieutenant-gouverneur de la province, l'hon. F. Patenaude:

"Honorables Messieurs du Conseil Législatif, Messieurs de l'Assemblée Législative.

"Il m'est agréable de vous voir réunis pour commencer vos travaux parlementaires.

La dernière Législature, vous le savez, ayant été dissoute au cours de son unique session et avant l'adoption du budget des dépenses, les nécessités de l'heure exigeaient que vous soyez convoqués dès la rentrée des rapports d'élection.

Evidemment, il ne saurait être question, pour les nouveaux ministres de proposer, dès cette session d'urgence, toutes les réformes sociales ou économiques qu'ils préconisent. Les travaux de la présente session porteront donc les crédits à voter pour l'exercice en cours et sur quelques autres mesures des plus pressantes.

Pour bien affirmer la primauté du capital humain sur le capital argent, le Gouvernement va s'appliquer à orienter la politique et la législation provinciales vers la protection et la sauvegarde du capital humain.

A la base de son plan de restauration, on entend placer les réformes agraires, par ce qu'il considère que l'agriculture et la colonisation constituent les assises les plus solides de tout progrès, économique et moral.

Le ministère se propose de procéder sans retard à un inventaire complet de notre patrimoine provincial, afin d'en connaître exactement la valeur ainsi que les avantages qu'il offre à l'activité des nôtres. Cet inventaire nous mettra à même de surveiller plus étroitement l'exploitation de nos richesses, de diriger à meilleur escient la production industrielle et agricole, de faciliter l'exploitation rationnelle de nos bois, de nos minerais, de nos pêcheries, de notre houille blanche, d'adapter l'industrie, grande et petite, aux ressources et aux besoins particuliers de chaque région. Cet inventaire procurera en même temps du travail à nos jeunes et facilitera l'utilisation de leurs talents et de leurs énergies.

Le Gouvernement travaille à résoudre le plus tôt possible le problème angoissant de l'établissement durable des jeunes; il s'emploiera à faire à notre jeunesse la place à laquelle elle a droit dans l'oeuvre de développement de notre province, particulièrement dans les nouvelles carrières que l'exploitation de notre domaine minier ne manquera pas de faire naître.

Le ministère sera toujours disposé à protéger les initiatives fécondes du capital sain, comme il reste bien déterminé à réprimer, par tous les moyens à sa disposition, les abus et les excès de la finance.

Il tient particulièrement à ce que les ressources hydroélectriques de la province soient utilisées pour le bénéfice de notre population, à des taux raisonnables et à des conditions qui permettent l'électrification progressive de nos villages et de nos campagnes, car il est d'opinion que les ressources naturelles doivent servir le peuple et non l'asservir.

Déjà le Gouvernement a pris des mesures pour alléger la misère de nos chômeurs, pour faire disparaître certaines commissions trop coûteuses, pour mieux coordonner les différents services administratifs pour restaurer les finances provinciales, dont le bon état est essentiel et indispensable à toute réforme, pour assurer des gages et des conditions de vie raisonnables aux travailleurs. Il se propose de continuer et de poursuivre l'enquête commencée à la dernière session au comité des comptes publics.

Messieurs de l'Assemblée
Législative,

Le budget des dépenses prévues pour l'exercice en cours vous sera soumis, il vous sera sans doute agréable de voter les crédits demandés.

Honorables Messieurs du
Conseil Législatif,
Messieurs de l'Assemblée
Législative,

Vous serez saisis des projets de loi qu'il sera possible au Gouvernement d'élaborer et de vous soumettre dès cette session, entre autres: un projet pour autoriser l'établissement d'un crédit agricol provincial, une refonte de la loi électorale, en vue de mieux garantir la libre et consciencieuse expression de la volonté populaire; un projet abrogeant la loi communément désignée sous le nom de "Loi Dillon"; une législation relative aux commissions provinciales, un projet pour améliorer la loi des pensions de vieillesse; un projet pour rendre plus humaine la loi des accidents du travail, un projet interdisant aux ministres de faire partie du conseil d'administration de sociétés commerciales ou industrielles; un projet pour empêcher les abus résultant de là sur capitalisation; un projet abrogeant la loi décrétant la vente obligatoire des immeubles, pour taxes municipales et scolaires.

J'aime à croire que vous apporterez à la discussion de ces questions l'attention et le soin qu'elles méritent et je demande à Dieu de bénir vos travaux et de répandre ses bienfaits sur la province.

LE THÉ 'SALADA' est délicieux

301F

M. King reçu par M. Blum

Un déjeuner réunit MM. Blum, Delbos, King, Dandurand et Rogers --- Le problème de la double imposition heureusement résolu --- Echanges de vues sur les questions franco-canadiennes et franco-impériales

M. BLUM DIRIGE LUI-MEME LES NEGOCIATIONS

PARIS.— Conduites par le président du conseil en personne, les négociations franco-canadiennes ont abouti dès aujourd'hui, à un succès important.

A l'issue d'un déjeuner au Quai d'Orsay, MM. Leon Blum et Yvon Delbos, ministre des affaires étrangères, d'une part, et MM. Mackenzie King, Dandurand, Rogers, Skelton, d'autre part, ont abordé la question de la double imposition.

D'après les déclarations qu'a voulu nous faire lui-même M. Mackenzie King, il fut très frappé par "l'esprit de clarté et la large compréhension" que le président du Conseil apporta dans la discussion.

Au bout d'une demi-heure une solution conciliatrice avait été élaborée que les services compétents n'ont plus qu'à mettre au point, à Ottawa et à Paris.

On peut dire que la menace d'un dissentiment franco-canadien à propos de la double imposition, est d'ores et déjà virtuellement écartée.

Sans diminuer son importance, on doit reconnaître que le problème de la double imposition n'est pas de ceux qui justifient la participation directe aux pourparlers du chef du gouvernement lui-même. Si Léon Blum a tenu cependant à prendre la direction des entretiens, c'est moins à cause de l'objet en discussion qu'à cause de ses interlocuteurs. Il a voulu, de toute évidence, donner au chef du gouvernement canadien un témoignage de l'amitié et de l'estime particulière de la France.

Pendant le déjeuner même, les conversations particulières, notamment entre M. Blum et le sénateur Dandurand, qu'il connait depuis de nombreuses années, portèrent sur l'aspect politique franco-canadien et franco-impérial. Le récent discours de M. Mackenzie King à la tribune de Genève souligne que de tous les Dominions le Canada est sans doute celui dont la situation géographique justifie le plus une politique d'isolement relatif à l'égard de l'Europe.

L'importance de cet état de fait sur les relations franco-britanniques prend, surtout à la veille de la conférence des locarniens, une importance suffisante pour justifier des échanges de vues entre le chef du gouvernement français et le chef du gouvernement canadien. Bien entendu, il ne saurait s'agir de négociations proprements dites, mais seulement d'un échange d'informations entre hommes d'Etat responsables.

L'entourage de M. Mackenzie King considère le séjour du premier ministre à Paris comme une étape importante sur la route de l'amitie franco-canadienne.

POSTES DE RADIO

OTTAWA.— La nouvelle Corporation canadienne de la radio annonce l'achèvement prochain de l'installation d'un poste radio-émetteur de 5 000 watts à Lulu Island, en Colombie canadienne, et de studios modernes de radio-diffusion au nouvel hôtel des chemins de fer nationaux, à Vanvouver. Poste et studio, qui seront des plus "à la page", devraient commencer à fonctionner à l'hiver.

PAS DE CONTESTATION

OTTAWA.— L'Association conservatrice d'O[illegible] est définitivement décidé de ne pas contester l'élection complémentaire au siège laissé vacant par la nomination de M. [illegible]

PLUS DE $1,000,000,000

WASHINGTON.— La valeur en or des Etats-Unis dépasse [illegible] 000,000 000, pour la première fois dans l'histoire de ce pays.

SUR LA FERME

Entrefilets

L'emploi d'un appareil ou d'un moyen quelconque pour assourdir le bruit de la détonation d'une arme à feu est un délit criminel au Canada, à moins qu'un permis à cet effet n'ait été obtenu.

✣ ✣ ✣

Lorsque les relations commerciales normales auront repris entre le Canada et la Russie, on croit que ce dernier pays fournira un débouché pour les vaches laitières, les bovins à pédigrée et les chevaux du Canada pour repeupler les fermes russes, les semences, les métaux, les machines, les outils, etc.

✣ ✣ ✣

En ce qui concerne la quantité de blé, le Japon se suffit à lui-même; il en a produit plus de 47,900,000 boisseaux en 1935, mais il en a importé 16,218,900 boisseaux pour les mélanges. Le Canada a fourni au Japon 1,339,929 boisseaux de blé en 1935 bien qu'il ait été exclu du marché par les régimes commerciaux pendant la moitié de l'année.

✣ ✣ ✣

D'après le British Bee Journal, la récolte de miel de 1935 dans les Iles britanniques n'est que de 20 à 25 pour cent de la normale et la demande de miel est supérieure à celle de 1935, à prix plus fort. Aux Etats-Unis la récolte a été plus faible qu'en 1935; quant au Canada, les rapports reçus jusqu'à date indiquent que la récolte ne dépasse pas 85 pour cent de celle de l'année dernière.

La récolte totale mondiale de pommes de 1935 sera probablement de 420,000,000 à 450,000,000 de boisseaux, contre 470,000,000 de boisseaux en 1935 et 540,000,000 de boisseaux en 1935, (Rapport du Service agricole étranger du Bureau de l'économie agricole des Etats-Unis). On s'attend également à des récoltes déficitaires en Allemagne, Belgique, Hollande, Suisse, Suède et Roumanie. D'autre part, l'Angleterre, la France, l'Italie, l'Autriche et la Tchécoslovaquie s'attendent à une production plus forte qu'en 1935.

✣ ✣ ✣

Des commerçants de Hamilton, Ontario, de Stockholm et Willow Brook, Saskatchewan, de Végreville, Alberta, et de Winnipeg, Manitoba, ont été poursuivis et condamnés pour infractions aux règlements sur les oeufs. Les infractions les plus communes étaient la vente d'oeufs inférieurs à la catégorie indiquée, l'achat d'oeufs à titre de premier receveur à un coût uniforme sans triage, et le transfert d'oeufs comme deuxième receveur sans permis.

:::

LE GRAS DE BEURRE

REGINA.— En juillet dernier, il y avait dans la province 2, 647 vaches à l'épreuve. La moyenne du gras de beurre our chaque vache fut de 29.2 livres ; et la moyennes de la quantité du lait. pour chaque vache était de 755 livres.

La situation économique

La crise a atteint son maximum d'acuité en 1932---Mouvement continu de reprise

GENEVE. Le secrétaire général de la Société des nations vient de publier une brochure sur la situation économique mondiale au cours de l'année dernière et pendant la première partie de cette année.

Une des observations principales tend à montrer que la crise économique a atteint le maximum d'acuité en 1932, et qu'actuellement se manifeste un mouvement continu de reprise qui, d'une manière irrégulière sans doute, va cependant en s'accélérant. Le secrétaire général fait ressortir que s'il y a eu une diminution dans la production des denrées alimentaires, celle-ci a été minime, mais que les revenus réels ont cependant baissé par suite de la paralysie de l'industrie. Il expose la mesure dans laquelle cette paralysie est aujourd'hui en voie de disparition et souligne la remarquable et rapide amélioration qui s'est produite au cours de ces derniers mois.

Afin d'illustrer ce mouvement de reprise, cette brochure fournit des détails sur la production industrielle dans les grands pays manufacturiers. Il en ressort qu'il n'y a presque pas de pays où ce mouvement ne se fasse sentir. Le secrétaire général signale les éléments qui retardent la reprise agricole et examine notamment l'importante question de la hausse des prix des produits agricoles.

Cette brochure fait allusion à l'opinion généralement répandue d'après laquelle la reprise économique est due principalement aux dépenses d'armements. Elle signale qu'il y a eu, dans de nombreux cas, un véritable accroissement des marchandises destinées à une consommation courante et que ce n'est pas dans les pays où les dépenses d'armements ont été le plus considérables que cet accroissement a été le plus sensible.

Alors que le mouvement des affaires et que l'activité industrielle se sont accélérés dans la plupart des pays, les échanges ont repris dans des proportions sensiblement moindres. La valeur-or des échanges en 1935 n'a été, en effet, supérieure que d'un tiers à peine à la valeur correspondante de 1929.

Cette brochure expose les diverses mesures prises dans les différents pays pour faciliter la reprise, traite de la divergence sensible qui s'est manifestée dans certains pays entre les prix de vente et les prix de revient et signale les difficultés qui entravent la reprise des échanges internationaux de produits manufacturés.

Le secrétaire général montre combien la situation actuelle reste précaire, ce qui rend la reprise inégale et incertaine.

En conclusion, le secrétaire général montre que la stabilisation de facto des monnaies-papier, la liquidation d'une proportion très considérable des dettes extérieures à court terme, l'arrêt de la baisse des prix, et la reprise sensible des affaires devraient faciliter la solution des problèmes économiques internationaux dont le règlement contribuerait à éclaircir l'horizon politique.

:::

Les bonnes recettes

Oeufs à la crème.— Battre en neige des blancs d'oeufs qu'on aura assaisonnés comme une omelette, verser cette neige sur une tourtière beurrée et y mélanger 5 ou 6 cuillerées de bonne crème; placer ensuite, à distances égales, les jaunes d'oeufs entiers et sans les crever; faire cuire promptement, feu dessus, feu, dessous, mais pas sur feu trop vif. Servir sur la tourtière sans faire attendre.

Omelette à la mère Poulard. — Battre énergiquement les oeufs avec du poivre et du sel, ajouter un blanc battu en neige avec un peu de lait et de petits morceaux de beurre frais, que l'on mélangera au reste des oeufs entiers pour les rendre plus légers. Il faut que le beurre de la poêle soit bouillant avant de jeter les oeufs dedans. On peut mélanger le parfum que l'on veut à cette omelette qui ne diffère des autres que par sa légèreté.

Oeufs au fromage. Etendre du beurre sur un plat allant au feu; casser les oeufs avec sel, poivre et deux cuillerées de lait ou de crème, faire cuire à petit feu, passer dessus la pelle rouge et servir en saupoudrant de fromage râpé.

Production mondiale de laine brute en 1935-36

L'évaluation préliminaire de la production mondiale de laine brute (en suint), en 1935-36, publiée par le Comité économique impérial, indique peu de changement sur la saison dernière; le total de 1935-36 est de 3,668,-400.00 livres contre 3,680,800,-000 livres en 1934-35, mais il est bien inférieur au total évalué de plus de 380 millions de livres dans les années 1928-29, 1929-30, 1931-32, et 1932-33.

La production totale de laine sur le continent américain est de 1,050,-800,000 livres et la part du Canada sur cette quantité est de 19,400,000 livres, Terre-Neuve, 200,000 livres et les Etats-Unis 452, 700,000 livres. La Mexique en a produit 10,300,000 livres et Hawaii, qui est comprise dans les statistiques de l'Amérique centrale, 100,000 livres. La production de l'Amérique du Sud était de 568,-100,000 livres, dont 360,000,000 de livres pour l'Argentine et 117,000,-000 pour l'Uruguay.

L'Australie a produit 963,000,000 de livres et la Nouvelle-Zélande 272,-000,000 de livres.

L'Europe a fourni 667,900,000 livres, le Royaume-Uni avec 109,000,-000 de livres et l'Union Soviétique (Russie) avec 167,000,000 de livres sont les principaux producteurs. La production augmente lentement dans l'Union Soviétique et l'on signale également une amélioration de qualité.

La quantité fournie par l'Asie était de 351,600 000 livres (Inde 100,-000,000 de livres et Chine 110,000,-000 livres), l'Afrique a produit 363,-100,000 livres (Union du Sud-Afrique, 250,000,000 de livres), faisant un grand total, pour la production mondiale de laine brute (en suint), de 3, 668 400,000 livres.

En 1935 le Canada a exporté 8,-400,000 livres de laine brute produite au pays, contre 4,300,000 livres en 1934, et il a importé 14,800,000 livres de laine, principalement du Royaume-Uni.

The
ALBERTA PACIFIC GRAIN CO., LTD.
---une bonne Compagnie pour faire vos affaires

La préparation des collections de graines de mauvaises herbes

Tous ceux qui font des colections de graines de mauvaises herbes au cours de leurs études ou de leurs travaux, et notamment les étudiants en agriculture et en botanique, les préposés aux laboratoires, etc., sont très occupés depuis quelque temps maintenant que les plantes et leurs graines sont mûres. Il y a aussi beaucoup de personnes pour lesquelles le collectionnement des graines de mauvaises herbes est un divertissement, et M. B.-F. Forward du Laboratoire des semences de Calgary, Ministère fédéral de l'Agriculture, offre ici quelques renseignements intéressants pour ceux qui ne sont pas très au courant des derniers développements dans cet art.

On peut se servir de petits sacs de coton ou de papier pour recueillir la semence dans les champs. Cette semence peut être cueillie directement sur la plante, ou la plante entière peut être prise pour éviter toute perte de semence. Lorsqu'on prend la plante, il faut la faire sécher parfaitement pour que le battage soit aussi facile que possible.

Pour battre la semence, mettez la plante dans un sac de coton, frappez-la avec un bâton sur une surface dure, de préférence des briques, pour enlever les balles. Pour les semences comme la folle avoine, qui ont une balle mince, le meilleur moyen d'enlever cette balle est de frotter entre les mains. Les semences des composées comme le pissenlit n'ont pas besoin d'être battues. Les tamis ou passoires à bras sont très satisfaisants pour enlever les balles après que la semence a été battue. La dimension des trous du tamis dépend de la grosseur de la semence.

Pour les collections, on met la semence dans de petits flacons ou bouteilles de quatre drachmes. Inscrivez sur chaque flacon le nom commun et scientifique, sur une étiquette. Pour le montage, on peut se procurer des boites spécialement préparées avec des agrafes de cuivre, mais l'on peut aussi faire une boite très simple soi-même. Procurez-vous une boite en carton épais. Mettez-y les flacons à un demi-pouce d'espacement. Les rangées de flacons peuvent être espacées d'un pouce. Les flacons sont fixés en place dans la boite au moyen de fil ou de bandes de papier gommé. Arrangez les flacons en collection suivant les familles des plantes.

Les volailles canadiennes sont appréciées en Allemagne

Dans un rapport sur le sixième Congrès mondial d'aviculture tenu récemment à Leipzig, Allemagne, M. F.-C. Elford, Aviculteur du Dominion, qui était l'un des délégués officiels du Canada au Congrès, fait quelques observations intéressantes. Le Congrès a été un grand succès, les bâtiments magnifiquement décorés de l'Exposition industrielle de Leipzig étaient situés de façon idéale pour la présentation des différents étalages, pour les bureaux d'administration et les exercices d'ouverture et de clôture. Les séances du Congrès ont été tenues dans la superbe bibliothèque historique de Leipzig, qui est située à distance commode des bâtiments de l'Exposition.

L'organisation était complète dans tous ses détails, elle n'avait d'égale que la courtoisie manifestée à tous les exposants et visiteurs. Quarante-et-un pays étaient représentés, chaque nation avait sa propre section groupée autour d'un espace où chaque étalage pouvait être placé de façon avantageuse, en pleine vue du public.

Les présentations des différents pays étaient d'un ordre très élevé et, de l'aveu général, l'étalage canadien était l'un des meilleurs. L'étalage de volailles canadiennes se composait de 68 oiseaux, et la façon attrayante dont il était présenté était digne du Dominion. Il occupait une baie de 30 pieds et était divisé en trois sections se conformant gracieusement en un panorama continu, mettant en pleine lumière la haute valeur des volailles canadiennes. Les textes étaient imprimés en anglais et en Allemand, et à en juger par les foules qui se pressaient tous les jours autour de cet étalage, il n'avait pas à douter que le Canada avait réussi à se faire connaître.

La coutume veut que les volailles exposées soient offertes au pays dans lequel l'Exposition est tenue, aussi tous les oiseaux envoyés par les Fermes expérimentales fédérales et beaucoup d'autres furent offerts à l'Allemagne qui les accepta avec empressement, et qui les envoya au parc zoologique de Leipzig, où ils doivent être mis dans la Section de démonstration pour que les enfants des villes puissent apprendre à connaitre les animaux domestiques. Cette leçon de choses sur la vitalité et l'utilité des volailles canadiennes se continue donc encore.

:::

Signes de prospérité

La valeur commerciale du blé Canadien, durant la première moitié de l'année courante marque une augmentation de 86 pour cent. Presque toutes les autres exportations ont aussi augmenté.

Le commerce du Canada à l'étranger est de 19.5 pour cent plus considérable durant les premiers six mois de cette année. En septembre, le commerce canadien à l'étranger a augmenté de $18,926,522 si on le compare à celui de septembre de l'an dernier.

La commercialisation de la révolution en Russie

Au cours des années 1929 à 1935, le gouvernement communiste fit construire un grand nombre d'usines à frais énormes.

Or, celles-ci ne lui apportaient rien et l'obligeaient même à des dépenses importantes: l'étude des budgets soviétiques permet de conclure que l'industrie reste à la charge de l'Etat; celui de 1936 le confirme une fois de plus (Izvestia, 17-1-36.)

Staline prit alors la décision de mettre fin à cette situation. Il veut à présent tirer profit de "ses" usines comme le font les capitalistes. En mars et en avril 1935, une conférence des directeurs des principales entreprises industrielles eut lieu sous la prisidence d'Ordjonikidzè, commissaire du peuple à industrie lourde. Une forte pression fut exercée pour déterminer ces directeurs à renoncer aux "dotations". C'est ainsi que l'on nomme, en Russie des Soviets, le procédé qui consiste à faire supporter les déficits par l'Etat. Tout un mouvement s'en suivit.

Mais comment renoncer à ces dotations, comment combler le déficit sans diminuer en fait le gain des ouvriers?

Le mouvement stakhanov, comme on l'a expliqué, donne un magnifique prétexte de le faire sans le déclarer ouvertement. Staline, dans son discours à la conférence des stakhanovistes, a avoué d'une façon indirecte qu'il s'agit de pressurer les ouvriers. Il a parlé seulement de la nécessité de "pressurer la technique" (Za. Ind. 22-XI-35), mais ceci a une répercussion immédiate sur les salaires du personnel.

La renonciation aux dotations, le mouvement stakhanov, une série de décrets instituant des primes pour les travailleurs de la terre, tout cela ne forme que des éléments d'une même chaine qu'on peut nommer la "commercialisation de la révolution". C'est la mise en coupe réglée de tout le pays au profit d'une minorité infime de dirigeants et de personnes qui veulent bien s'atteler au char des vainqueurs.

:::

UNE INVENTION

WINNIPEG.— M. John Forbes, garagiste local et son assistant Dennis Overail, après huit années de recherches ont trouvé un moyen éliminant les dangers du monoxide de carbonne.

:::

LES REVENUS

OTTAWA. — Les revenus du Canada durant les premiers six mois de la présente année sont de $34,-748,690 plus élevés que ceux de la période correspondante, l'an dernier.

Les taxes sur le revenu ont aussi augmenté de $16,000,000.

Les douanes et l'excise sont de $3,656,686 plus élevées que l'an dernier.

LE MARCHE

Les grains

WINNIPEG. le 19 octobre

Blé— No 1 Dur 114 3-4; No 1 nord et Voie 112 1-4; No 2 nord 111; No 3 nord 107 3-4; No 4 nord 105 3-4; No 5 blé et 1 A.R.W. 102 1-4; No 6, 94 1-4; Fourrage 82 1-4; No 1 Garnet 106 3-4; No 1 Durum 130 1-4; No 4 Spécial 99 1-4; No 5 Spécial 93 3-4; No 6 Spécial 89 1-4; Criblures $10 par tonne.

Avoines— No 2 CW et Voie 43 1-4; No 3 CW 40 1-4; Ex 1 fourrage 40 3-4; No 1 fourrage 38 3-4; No 2 fourrage 37 3-4; No 3 fourrage 35 1-4.

Orge— Maltages: 6-rangées Ex 3 CW 88 1-4; 2-rangées Ex 3 CW 79 1-4; Ex 3 CW Spécial 84 1-4; Autres No 3 CW et Voie 59 1-4; No 4 CW 55 1-4; No 5 CW 54 1-4; No 6 CW 52 1-4.

Lin— No 1 CW et Voie 161 1-2; No 2 CW 157 1-2; No 3 CW 146 1-2; No 4 CW 137 1-2.

Seigle— No 2 CW 70 1-8.

:::

Les bestiaux

PRINCE-ALBERT, le 19 octobre

Reçus: 35 bêtes à cornes, 12 veaux, 102 porcs, 17 moutons.

Les ventes de bêtes à cornes furent trop tardives pour publier les prix.

Les porcs furent de 0.25c plus bas, bacons $7.25, truies $5.00 à $6.00. Le marché des moutons n'a pas changé, bons agneaux $5.50.

:::

LE CHANGE

La livre sterling à New-York $4.88 13-16. Le dollar canadien à New-York $1.00 1-32. Le franc à New-York 4.65 9-16. La livre sterling à Montréal $4.88 3-4. Le dollar américain à Montréal .99 31-32. Le franc à Montréal 4.65 1-2.

:::

POUR L'ELEVEUR

REGINA.— Les 3, 4 et 5 novembre aura lieu la foire provinciale des éleveurs de moutons et de porcs, à Régina.

:::

LES PELLETERIES

REGINA.— La valeur totale des pelleteries, en Saskatchewan, fut de $1,263,056.00 durant la saison 1934-35.

:::

LES CERCLES JUVENILES

REGINA.— En Saskatchewan, il y a environs 240 cercles juvéniles des grains, qui auront leurs assemblées annuelles le mois prochain.

:::

BONNE RAISON

— Voyons, élève Tournon, dites-moi pourquoi les jours raccourcissent vers la fin de l'année.

— Bon, m'sieur, c'est pour faire arriver plus vite les étrennes.

Vous avez besoin
d'une forte Compagnie agricole qui travaille pour vos intérêts.
Les Elévateurs du Pool appartiennent aux fermiers de la Saskatchewan et sont dans le commerce pour servir tous les fermiers dans la province.
Livrez tout votre grain aux Elévateurs du Pool !
Saskatchewan Pool Elevators Limited
BUREAU-CHEF REGINA

Bois de charpente
Charbon -- Bois de chauffage
Bonne qualité; prix raisonnable et le meilleur des services
Tél. 2275
Nous sollicitons votre clientèle
North Star Lumber Co. Ltd.
D'OU VIENT LE BON MATERIEL
Cour de P. A. J. P. Hepburn, gérant

● Variez vos menus en servant des Poissons, des Mollusques et des Crustacés Canadiens, nourriture saine et appétissante. Servez-en plus souvent pendant la semaine. Quel que soit le genre que vous puissiez vous procurer le plus facilement . . . frais, frigorifié, en conserves, fumé, mariné ou sec . . . vous trouverez que c'est un aliment facile à digérer . . . riche en protéines, vitamines, sels minéraux, iode et autres éléments salutaires. Vous trouverez que sa saveur très variée s'adapte à nombre de recettes simples et délicieuses. Et vous trouverez aussi que les Poissons, Mollusques et Crustacés Canadiens vous donnent, en nourriture, la valeur de chaque sou que vous déboursez.

MINISTERE DES PECHERIES OTTAWA

361
DEMANDEZ LA BROCHURE GRATUITE
Ministère des Pêcheries Ottawa, Canada
Veuillez m'envoyer votre brochure gratuite de 62 pages, intitulée: "Du Poisson n'importe quel jour" et contenant plus de 100 recettes de Poisson délicieuses.
Nom.....
Adresse.....
.....CW-2F

POISSON SALE DE LUXE
1 paquet d'une livre désossée ou autre poisson canadien salé que vous dessalerez
¾ tasse d'eau chaude
½ c. à thé de poivre
2 oeufs durs
Beurre
1 c. à thé de moutarde en poudre
Défaites en morceaux le poisson dessalé. Placez-le sur un plat à servir et versez dessus ¾ de tasse d'eau chaude dans laquelle il a été dessalé. Saupoudrez-y le poivre et la moutarde en poudre. Puis parsemez le dessus d'oeuf dur haché et de beurre. Servez avec une sauce tomate.

DU POISSON N'IMPORTE QUEL JOUR

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

* * * *

Meyronne

BAPTEME

Glen, Hurhan Reider, fils de Clarence Reider et Mildred Weiderman, né le 10 août, baptisé le 5 octobre. Parrain et marraine Hurban Reider et Mme Buechler.

BAZAR

Notre bazar paroissial eut lieu les 22 et 23 septembre. Il était sous la direction de M. le Curé R. Gauthier et du comité des dames:

Mme Ch. Van Eslande, présidente; Mme Arthur Chase, vice-présidente; Mme Arthur Thuot, secrétaire.

Notre grand banquet annuel eut lieu le 1er jour et les convives furent servis sans interruption de 5.30 à 8 heures. Les comptoirs d'ouvrages de fantaisie et de lainage, confectionnés par nos dames furent envahis et fort appréciés par tous.

Le 23 nous réunissait pour la partie des paniers et le tirage des dons.

VISITE DE MERE PROVINCIALE DES RELIGIEUSES DE JESUS-MARIE

Le 30 septembre à 10 a.m. eut lieu à l'école séparée de Meyronne, une grande réception en honneur de la Révérende Mère Saint Pierre Claver, Supérieure Provinciale des Religieuses de Jésus-Marie de Sillery, Québec. La distinguée visiteuse était accompagnée de Mère Sainte Emilienne, Supérieure du Couvent de Gravelbourg et de la soeur de cette dernière, Mère Saint Anaclet de Sillery, Québec.

Les élèves ont chanté un chant de bienvenue et Charles Van Elslande lut une cordiale adresse, à la suite de laquelle la Révérende Mère Provinciale exprima toute sa reconnaissance aux chers petits meyronnais et distribua un souvenir à chacun.

Etaient présents, Messieurs Arthur Brière, Alcime Bouvier, Edouard Roy, Commissaires de l'école, Mme E. Roy, M. et Mme Arthur Thuot, Mme C. Van Elslande, Mlles Nathalie et Thérèse Van Elslande, Laura Thuot, Jeanne Landry.

M. Arthur Brière, Président de la commission scolaire, remercia bien cordialement la Révérende Mère Provinciale de sa visite, lui souhaita de nouveau la bienvenue à Meyronne et eut l'aimabilité de donner congé aux maitresses et aux élèves pour le reste de la journée.

La réception se termina par le chant de "O mon Jésus-Marie."

Les élèves garderont toujours un bienfaisant souvenir de cette visite et profiteront des encouragements de la Révérende Mère Provinciale et de Messieurs les Commissaires.

:::

Travaux à l'Eglise

Depuis quelques années, le toit de l'église avait besoin de réparations définitives. Mgr Mélanson ayant donné à notre curé l'ordre et la facilité de s'y mettre au plus tôt, nos catholiques entreprirent après le bazar dès la fin de septembre les travaux exigés, sous la direction de M. Edmond Philibert et de M. O. Salvail. Chacun eut à coeur de faire don de son travail pendant plusieurs jours, et ce fut, certes, réjouissant pour l'âme de notre ancien et aussi de notre nouveau pasteur, M. l'abbé R. Bérubé de voir, certain jour, des nôtres sur le toit de notre église, se hâtant d'y fixer les bardeaux comme pour narguer la neige. Les nôtres ont prouvé, une fois de plus que, quand il le faut, il sont là de leur coeur et de leur temps. A l'exemple de nos vénérables vieillards, M. A. Pétrin et M. H. Bouvier (ce dernier au lendemain de ses noces d'or) ne craignent pas de faire leur part comme les jeunes pour laisser aux enfants meyronnais un temple de Dieu dont la simplicité n'humitiera personne, ne regretterons pas la spontanéité généreuse de ce mouvement chrétien, digne d'un canadien et après avoir donné de notre temps et de notre personne marchons de l'avant dans les obligations qui nous restent dans la mesure où nous le pouvons.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, la cloche a pris sa place définitive!... Ne sera-t-elle pas le premier témoin qui tout en évitant les âmes à la prière parlera devant Dieu pour notre Pasteur et ses âmes de bonne volonté?...

VA ET VIENT

M. le Curé Louis Lussier de Laflèche est venu rendre visite à M. le Curé et s'est rendu compte des améliorations faites à notre église. Nos gens étaient heureux de son encouragement.

MM. les Abbés S. Morin et R. Gauthier étaient aussi à Meyronne ces jours-ci.

M. Alcime Bouvier a passé quelques jours à Lisieux et y a fait une conférence dans l'intérêt de l'A.C.-F.C.

Mlle Charlotte Dufresne de Meadow-Lake est en visite chez Mme et M. Ad. Fontaine.

M. Jules-Marie Dugas est parti pour quelques temps à Rainy River, Ont.

Mlles Cécile, Hélène et Amélia Salvail sont pensionnaires au Couvent des Filles de la Croix depuis la rentrée de septembre.

La température se maintient assez froide et ces beaux jours sont propices aux derniers travaux d'automne. La nature s'engourdit de nouveau. Loin de nous endormir avec elle, suivons notre idéal et travaillons pour ce qui ne passera pas avec nous.

:::

Vonda

Le contrat donné pour recouvrir la route No 5 de gravier, entre Vonda et Aberdeen, vient d'être terminé. Le gravier a été étendu jusqu'à la jonction de la route No 27, qui a été construite cet été jusqu'à Saskatoon.

Mlle Denise Bellehumeur de Hoey est actuellement en visite chez sa soeur Mme Fred A. Garand.

M. et Mme Roberge avaient dernièrement la visite de M. Henri Ploquin et de sa famille, de Mlles Clodie Gagné et Alma Roberge, de MM. Jos. et Louis Gagné, tous de Léoville.

En vacances pendant quelques jours à Vonda, nous avons eu le plaisir de voir Mlles Eva Daignault et Hélène Detiltieux, toutes deux étudiantes à Saskatoon.

Après avoir passé l'été à Elstow, M. Arthur Caillé est revenu dans sa famille.

Une grande veillée au profit de l'église est en préparation pour le dimanche soir, 1er novembre. Les préparatifs sont déjà avancés et on nous promet une soirée agréable. L'organisation est sous la direction de Mme Paul Emile Sirois qui, avec un groupe de dames de la paroisse, s'occupe des milles et un détails d'une soirée dont on veut assurer le succès.

Nous souhaitons la bienvenue à un nouveau paroissien, à l'occasion de la naissance de Joseph Victor Guy Detillieux, enfant de M. et Mme Victor Detillieux. Parrain et marraine Joseph et Céline Detillieux, cousin et cousine du bébé.

Le Cercle de l'A.C.F.C. formera bientôt son Cercle d'Etudes en accord avec la recommandation de la dernière Convention.

:::

Montmartre

Le 12 octobre, dans l'église du Sacré-Coeur de Montmartre, M. Hubert Mouly, fils de Mme Louise Mouly et de feu Paul Mouly, conduisait à l'autel Mlle Noéli Boily, fille de M. et Mme Thomas Boily, tous de Montmartre.

La bénédiction nuptiale fut donnée par le Rév. Père Granger de St-Hubert, en présence de M. F. Rinodeau, oncle du marié, et de M. T. Boily, père de la nouvelle épouse, et d'un nombre considérable de parents et d'amis.

Le choeur de chant a exécuté, à cette occasion, un magnifique programme. Après une journée de réjouissances et un voyage, les nouveaux mariés résideront sur leur ferme. Nos meilleures voeux de prospérité et de bonheur les accompagnent.

La visite de M. le Dr Godin de Willow Bunch, de M. E.-C. Cadieux et de plusieurs amis de Willow Bunch, a été tout un événement, le 27 septembre. M. Godin adressa la parole à l'issue de la messe. En quelques phrases choisies, il exprima le désir de voir la "Journée de l'A.C.F.C. dignement célébrée.

Dans l'après-midi, la paroisse fut couverte par les travailleurs dirigés par les membres du Cercle de l'A.C.F.C. La collecte à domicile a donné des résultats très satisfaisants. Au cours de l'après-midi, nos amateurs de Croquet rencontrèrent les Champions de Willow Bunch et plusieurs parties furent jouées, avec entrain, après que tout le monde fut d'accord sur les règlements et la routine du jeux. Nos amateurs se proposent d'aller remporter des victoires sur un autre terrain, à la prochaine occasion. En attendant, merci à ces joyeux professionnels.

Le soir, conférence par le Dr Godin, devant une salle bien remplie; allocution enthousiasme par M. E. C. Cadieux; distribution des prix de français, sous la direction de M. Ardius Perron, président du Cercle local; remerciements de la paroisse ont aussi exécuté un excellent programme de chant et musique, qui fut très goûté par le nombreux auditoire. A tous, un cordial merci.

Dans une compétition de grains de semences, ouverte aux jeunes de la Municipalité rurale, M. Em. Lachreche a remporté le premier prix, qui comporte un voyage à Saskatoon au printemps, à part un prix en argent. Le second prix a été adjugé à M. E. Giroux; M. le ministre de l'agriculture était présent.

Il a pris la parole ainsi que les examinateurs et M. R. Swainton.

Nos sincères félicitations à ces industrieux jeunes gens.

M. Omer Coupat est retenu au lit, depuis deux semaines, des suites d'un accident d'automobile, qui a failli lui coûter la vie. Après un stage à l'hôpital, il est revenu chez son fils, Roland, où il prend du mieux. Nous faisons des voeux pour son rétablissement.

M. Albert Bachelue a aussi été victime d'un accident dans la côte du Creek, lorsque ses chevaux, échappés à son contrôle, ont renversé son wagon. Il en fut quitte pour quelques jours à la maison; nous apprenons qu'il est presque remis de cette terrible chute, qui aurait pu avoir des conséquences sérieuses.

Plusieurs personnes se sont rendues aux funérailles de M. Philippe Normandin, à Sedley, le 17. Le défunt était bien connu ici où il comptait des parents et amis. Sa mort soudaine a été une surprise pour eux.

M. l'abbé Foisy a été absent, à Fargo, Dakota Nord, pour plusieurs jours accompagnant Son Excellence Mgr J. P. Monahan, archevêque de Régina.

Contributions au "Patriote"

MONTMARTRE	153.10
WILLOW BUNCH	148.62
ST-BRIEUX, Lac Vert, Tisdale, St-Front, Pathlow	135.50
RADVILLE, Souris-Valley, Ste-Colette, Neptune Ceylon, Colgate, Daleview	131.55
BELLEGARDE, Frys, Antler, Redvers	115.07
PRUD'HOMME	77.00
ST-HIPPOLYTE, Edam, Vawn, Mervin	71.00
STORTHOAKS	66.59
ZENON-PARK, Arborfield, New Osgoode	56.55
DOMREMY	56.00
ST-VICTOR, Scout Lake, Assiniboia	52.75
WAUCHOPE	52.06
DEBDEN, Mattes, Ormeaux, Eldred	52.00
ALBERTVILLE, Henribourg	50.00
HOEY, St-Louis	50.00
DUCK LAKE	49.00
CANTAL, Alida, Manor, Auburnton	48.56
DELMAS	46.00
FERLAND, McCord, Bellimum	45.76
DOLLARD	40.66
DUMAS	40.40
LAFLECHE, Fir Mountain	38.50
GRAVELBOURG, Mazenod	36.50
PONTEIX	36.14
WHITE STAR	35.00
ST-HUBERT, Whitewood, Inchkeith, Beyne	34.94
SANDALL, Butte-du-Paradis, Celtic, Cleeves	32.00
FORGET, Benson	29.25
VAL MARIE	27.15
CODERRE	27.00
VONDA	26.00
MEYRONNE	24.50
LISIEUX	24.15
BEAUVAL	20.00
SASKATOON	18.25
PRINCE-ALBERT	18.00
ILE A LA CROSSE	16.00
SEDLEY, Béchard, Lajord	10.00
BATTLEFORD	10.00
LE PAS	10.00
COURVAL	8.00
ZEALANDIA	8.00
MAKWA	7.00
ROSETOWN	4.00
ST-DENIS	4.00
PERIGORD	4.00
LEBRET	3.95
MOOSE JAW	3.00
WAKAW	2.00

Les cours Baudin

L'Allemagne et le principe de liquidité

Immobilisation des fonds à court terme --- La préparation financière de l'Allemagne à la guerre --- Londres et New-York au secours de Berlin --- Le créancier enchaîné au débiteur --- La crise et les réformes --- La menace du moratoire général --- Retour aux principes classiques --- Réarmement et emprunt forcé

M. Louis Baudin a consacré son cinquième cours à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, à l'Allemagne. Dans la leçon précédente, le distingué professeur avait montré que la grande loi pour le banquier c'est le principe de liquidité, et il avait dit que l'Angleterre avait observé rigoureusement ce principe, du moins autrefois; que l'Allemagne l'avait peu respecté et que la France était dans une situation intermédiaire.

VIOLATION DU PRINCIPE DE LIQUIDITE

L'Allemagne nous fournit un excellent exemple des conséquences de la violation de la règle de liquidité. Elle n'a pas hésité à courir des risques lorsqu'il s'est agi de financer son industrie nationale, d'en assurer l'expansion à l'étranger. Comme l'esprit d'initiative l'emporte chez les Allemands sur l'esprit de prévoyance, alors que c'était parfois le contraire chez les Français, il en est résulté que les Allemands se sont adressés autrefois au marché français, riche en capitaux, afin d'obtenir des emprunts pour leur industrie et leur commerce. L'abondance des capitaux faisait en France l'argent bon marché et au contraire, en Allemagne, l'argent restait cher, d'où attirance vers l'Allemagne de ces capitaux.

Cette opération de financement de l'Allemagne par la France s'est faite par la voie des acceptations bancaires avec renouvellements. Les grandes banques de Berlin avaient accoutumé de tirer des traites d'acceptation sur les grandes banques de Paris; ces traites étaient escomptées sur la place de Paris à un taux assez bas; et avec ces fonds les banques allemandes finançaient les affaires en Germanie. Le court terme se tranformait alors en long terme, car ces fonds obtenus grâce aux acceptations jouaient le rôle de dépôt, et ces dépôts se trouvaient engagés dans des affaires à long terme. Là était le danger, le risque, et ou l'a vu en certaines circonstances, comme lors de ce qu'on a appelé l'affaire d'Agadir.

Une aussi complète dépendance de l'étranger peut paraître singulièrement inquiétante pour un pays lorsqu'il entre en guerre. Mais l'Allemagne était si bien préparée à la guerre qu'elle n'a pas eu à souffrir de ce côté. Non seulement on avait établi un trésor de guerre, mais on avait créé une banque d'escompte spéciale. Et à cause de cette préparation à la guerre, les dépôts en Allemagne ont augmenté pendant la guerre et ce sont les banques qui ont financé les emprunts de l'Etat, tandis qu'en France ce furent les particuliers.

INFLATION DEGUISEE

Et puis, il y a eu un truc, un procédé ingénieux destiné à masquer la réalité, à éviter la panique et à maintenir les règles fondamentales d'émission. Les billets devaient être garantis par une encaisse d'un tiers. Les Allemands n'ont pas renoncé à cette règle au début de la guerre, mais ils ont créé des caisses appelées caisses de prêts, qui étaient chargées de mobiliser les avoirs des citoyens allemands, c'est-à-dire de consentir des avances sur les marchandises, sur les denrées qui étaient devenues invendables. Ces avances étaient représentées par des bons de ces caisses, et ces bons étaient regardés comme une véritable monnaie et comme égaux à l'or du point de vue de la Reichsbank; c'est-à-dire que sur cette base on pouvait émettre trois fois le moutant de billets comme sur du métal jaune.

Grâce à ce système l'Allemagne augmentait sa circulation dans une proposition prodigieuse sans renoncer à la fameuse règle de la couverture du tiers. Dans tous les Etats pendant la guerre on a essayé de camoufler l'inflation, mais le système allemand était fort ingénieux et il était difficile pour la masse de se rendre compte de l'inflation.

ORIGINE DE LA CRISE ACTUELLE

Après cette entrée en matière, M. Baudin a dit qu'il ne parlerait pas de l'inflation monétaire d'après-guerre, qui n'entre pas dans son sujet; il passe à l'étude de l'origine de la crise actuelle. Cette crise en Allemagne est due à la situation bancaire, et les directeurs de banque ont exercé sur cette situation une grande influence. Ils n'ont pas hésité à employer à long terme les fonds à court terme empruntés pour trois mois sur le marché de Londres.

Ce qui est surprenant c'est que Londres et New-York aient consenti aussi longtemps à porter secours à Berlin dans ces conditions. Paris hésitait. Mais Londres empruntait de Paris à très bas taux et prêtait à Berlin à un taux supérieur; et l'on a vu Berlin prêter ensuite à Vienne à un taux encore plus élevé, et même Vienne prêter aux Balkans à un taux exorbitant. C'est un grand risque, car quand un maillon de cette chaîne vient à sauter, tout s'effondre.

Les capitaux de Londres et de New-York avaient continué d'affluer en Allemagne grâce à l'application du plan Dawes. C'est en raison de cette affluence de fonds que l'Allemagne a pu continuer à vivre d'une manière assez large. Le paiement des réparations n'a pas amené une diminution du niveau de vie comme cela aurait du avoir lieu si les lois classiques avaient pu jouer; l'affluence des capitaux a empêché le mécela arrive toujours.

En 1927, les premiers symptômes de la crise se sont fait sentir avec des nuances très particulières. Ce sont les industries de consommation qui ont été touchées et non les industries de production comme cela arrive tou[j]ours.

Il faut expliquer ce paradoxe par le fait que l'Etat allemand continuait de dépenser l'argent pour équiper le pays. En 1928 et 1929 le "boum" américain a fait affluer les capitaux européens aux Etats-Unis, et les fonds engagés en Allemagne à long terme, mais empruntés à court terme, ont eu tendance à refluer sur les Etats-Unis. Ce qui arriva était inévitable, ce fut la faillite.

En septembre 1930 les fonds étrangers représentaient près de la moitié des dépôts en compte-courant dans les banques allemandes, ce qui est colossal. Le 14 septembre 1930, les élections ont envoyé au Reichstag un grand nombre de députés nationaux-socialistes, et les capitalistes ont retiré de plus en plus les fonds engagés en Allemagne. Et le 11 mai 1931, la faillite du Credit Anstalt autrichien provoquait à Berlin une panique qu'aggravaient encore les difficultés où se trouvait un grand groupement lainier de l'Allemagne du nord. Les capitaux étrangers se retirèrent.

NOUVELLE CONCEPTION DES DETTES

Alors les Américains sont venus au secours de l'Allemagne. M. Hoover a proposé la suspension du paiement des réparations et des dettes de guerre pendant un an. A ce propos M. Baudin signale une nouvelle conception de la dette internationale: l'accumulation des capitaux en Allemagne n'a pas enchainé le débiteur au créancier comme autrefois, mais c'est le créancier qui s'est trouvé enchaîné au débiteur. A tel point qu'un certain nombre d'Etats étrangers, intéressés à protéger l'Allemagne parce qu'ils avaient peur que leurs créances disparussent, ont voulu faire passer les dettes commerciales avant la dette sacrée des réparations. Les Allemands ont utilisé leurs dettes de la manière la plus admirable; ils ont vraiment vécu de leurs dettes. Ainsi au temps de l'inflation le meilleur moyen d'être riche c'était de s'endetter pour augmenter son industrie; puis la dette s'évanouissait par l'inflation.

Le gouvernement allemand a même utilisé la dette dans un but commercial. Il s'efforce (car il continue) d'acheter à crédit à l'étranger: et une fois les achats effectués, il déclare qu'il est disposé à payer, mais que ne pouvant payer en devises il paiera en nature, c'est-à-dire qu'il invite ses créanciers à s'approvisionner en Allemagne, à acheter les produits allemands. C'est un facteur de l'expansion germanique.

INTERVENTION DU GOUVERNEMENT

En juillet 1931, une grande banque allemande, la Danat, s'effondrait, Dans la nuit du 12 au 13 juillet, le chancelier réunit les banquiers, et les adjura de venir au secours de la banque Danat; les banquiers refusèrent, disant qu'il fallait laisser aller la banque, que c'était une opération chirurgicale nécessaire. Le lendemain matin la panique éclatait. Le gouvernement dut intervenir, proclamer des vacances bancaires, permettre à la Reichsbank de passer outre à la couverture, etc. Le taux d'escompte monta à 15 pour cent, le taux des avances sur titres à 20 pour cent.

Cette intervention du gouvernement s'est faite d'autant plus facilement qu'elle est conforme à la doctrine officielle nationale-socialiste, qui semble avoir été influencée par les théories d'Othmar Spann sur l'universalisme économique: le banquier est un représentant de la collectivité, un agent de l'organisation générale, il doit donc être subordonné aux pouvoirs publics en tant que ceux-ci sont eux-mêmes des organisateurs.

Dans le régime nazi les banques deviennent des institutions-types du régime, qui doivent réaliser l'application de deux principes: celui de l'affirmation de la communauté germanique, communauté de sang, de race, qui déborde la frontière: et l'autre principe: la réalisation de cette communauté sous les ordres d'un chef complètement responsable. C'est sous l'influence de cette doctrine et des faits à la fois que le gouvernement est intervenu.

LES REFORMES

Le 19 septembre 1931, il organisait un contrôle des banques, qui était non seulement un droit de regard, mais non plus un droit de direction: c'était un droit d'orientation. La grande réforme fut celle du 22 février 1932. Il y eut fusion de certaines banques avec l'appui de l'Etat, qui en profitait pour devenir lui-même actionnaire de la nouvelle banque.

Deux institutions furent créées: la première était destinée à mobiliser le portefeuille-titre des banques menacées: elle prend à son compte les valeurs saines que la banque détient, valeurs non mobilisables immédiatement, et donne des bons en retour.

La seconde institution exerce une action plus efficace: elle prend charge du portefeuille malsain, assure l'amortissement des pertes en l'étendant sur une longue période, la banque intéressée remboursant par des annuités pouvant aller jusqu'à 25 ans.

L'assainissement des finances extérieures était plus difficile à mener à bien. Le gouvernement s'est servi d'une arme, la menace d'un moratoire général, pour forcer les créanciers étrangers à consentir les arrangements suggérés par le débiteur. La deuxième pièce du mécanisme fut la discrimination des monnaies; elle a pris un tel développement qu'on a peine à s'y reconnaître.

Cependant le prêteur étranger ne s'est pas toujours laissé faire. En 1934, le 29 mai, le Dr Schacht a adressé une proposition de règlement aux créanciers. Mais certains pays avaient alors une balance déficitaire par rapport au Reich, et ont décidé de se payer eux-mêmes, en établissant une sorte de Clearing

(Suite à la page 8)

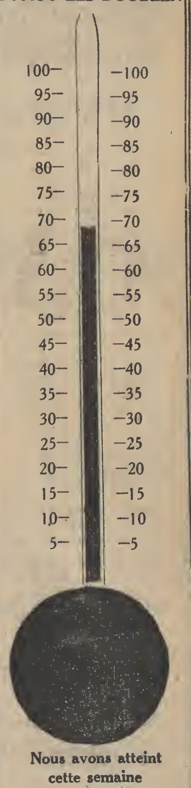
DORMEZ ET LEVEZ-VOUS REPOSE

Si vous ne dormez pas bien—si vous souffrez d'insomnie — attention au rein. S'il est mal en ordre, ne purge pas le sang des poisons et déchets—votre sommeil peut aussi en souffrir. Au tout premier signe de mal de rein prenez en toute confiance les Pilules Dodd—depuis plus d'un demi-siècle le remède par excellence pour le rein. Elles sont faciles à prendre. Inoffensives. 114-F

Pilules Dodd pour le Rein

FLUCTUATION de nos Abonnements

IL FAUT LES DOUBLER



Nous avons atteint cette semaine 67.76% de notre OBJECTIF

A SASKATOON

La paroisse

La paroisse française des SS. Martyrs Canadiens voit avec plaisir son assistance s'accroître d'une façon appréciable cette automne. De nouvelles familles sont venues grossir la population française de la ville. Jusqu'à date toutes fréquentent la paroisse des SS. Martyrs.

La dévotion aux SS. Martyrs continue sa pénétration lente mais sûre un peu partout. Le directeur de l'Oratoire des SS. Martyrs s'excuse auprès des correspondants du Sanctuaire de n'avoir pas, depuis trois semaines répondu aux lettres; la raison est que l'on attend une papeterie appropriée et des imprimés qu'on expédiera bientôt. Cependant, que les amis des SS. Martyrs se rassurent: chaque jeudi leurs intentions sont recommandées à l'assistance et leurs pétitions demeurent dans le plateau de l'autel des Reliques.

Le collège de S. Thomas More

Le Collège universitaire St-Thomas More a maintenant ouvert ses portes et est en pleine activité! On aura sans doute remarqué par l'annonce parue dans les quotidiens que non seulement la langue française y recevra un soin particulier, mais que les professeurs sont éminemment qualifiés pour l'enseigner.

Les élèves sont admis au Collège après le XIIe grade. Nos gens ne devront pas craindre d'y envoyer leurs enfants.

Un geste peut-être unique et qui a reçu très peu de publicité a marqué la fondation du Collège St-Thomas More: les Révérends Pères Basiliens n'ont pas à s'occuper de construire, le Sénat de l'Université, composé cependant de protestants, a décidé de fournir gratuitement le local pour ce collège catholique.

Le juge J. T. Leger, K. C.

Le gouvernement français a fait parvenir dernièrement les documents et sceaux rendant officielle la nomination de M. J. T. Léger comme agent consulaire de la République Française.

Les sujets français du nord de la province ont maintenant la faculté d'une communication rapide avec le représentant officiel de leur pays.

De par sa position, M. le Magistrat Léger est en relation directe avec les compagnies de transports. Ceux qui projettent un voyage, pour billets de chemin de fer, bateaux, passeports, Français ou autres, éviteront bien des inconvénients et des retards en s'adressant directement à M. le Magistrat Léger dont le bureau d'affaires se trouve au No. 403 Connaught Block, près de l'Hôtel Flanagan.

"Café Madelon"

Deux de nos jeunes canadiennes, Mlles Rouillard, ont ouvert dernièrement un restaurant, sur la vingtième rue entre l'Empire Hotel et le Queen Hotel. La propreté, la qualité des repas et le bas prix sont les trois marques distinctives du nouveau "Café Madelon". L'endroit devient vite un rendez-vous des nôtres.

Le Club Canadien

Plus de soixante jeunes se réunissaient, dimanche dernier, à la salle paroissiale, située dans l'Empire Hotel, pour organiser la troisième année d'activités du club.

Déjà, à cette première réunion, il était apparent que les jeunes étaient initiés à l'esprit du club. Un grand nombre de ces jeunes sont nouveaux venus à Saskatoon, élèves de l'Université, des écoles normale et technique, aussi de l'école des Gardes-Malades de l'Hôpital St-Paul.

Les nouveaux n'avaient pas l'air d'étrangers arrivant, un peu gênés, dans un milieu inconnu, comme c'était le cas l'année dernière et surtout, il y a deux ans.

Dès l'arrivée, chacun paraissait à l'aise et dans le milieu que leur avait fait déjà connaître la lecture des rapports sur le Club Canadien dans les journaux.

Un bel entrain marqua cette première réunion qui débuta par une conférence du chapelain intitulée "Osons".

Parmi les remarques du directeur, les membres ont reçu l'assurance qu'ils étaient chez eux en tout temps au Club. Que la salle tenait porte ouverte tous les jours et soirs. Des livres et journaux sont à leur disposition. Qu'après les courses en ville, le théâtre, ils pouvaient y venir s'y faire un bol de café, y causer, s'y réchauffer, se servir du piano, etc.

La même invitation est faite aux Canadiens de passage à Saskatoon.

Grâce à l'obligeance de la direction de l'Hôtel Empire, la paroisse française possède en tout temps, en plein coeur de la ville, un endroit très convenable et toujours ouvert. C'est là aussi que le deuxième et quatrième dimanche de chaque mois ont lieu les parties de Bridge et Whist au profit de l'église, suivies du Lunch pendant lequel on chante des chansons "canayennes" et on "plume" cette pauvre alouette.

Mais revenons au Club Canadien. Après la conférence et les avis ont eu lieu les élections des principaux officiers. M. Emile Mandin, e.e.d. a été réélu par acclamation. Comme toujours, Emile a su trouver les mots qu'il fallait pour remercier les membres du renouvellement de son mandat. Mlle Loraine Gaulin a été nommée vice-présidente, à Mlle Madeleine Roch, dont les qualités d'organisatrice se sont affirmées l'année dernière a échu la tâche de secrétaire. Un jeune homme de chiffres des bureaux locaux du C.N.R., M. Arthur Léger a été honoré de la confiance populaire comme gardien du trésor du Club Canadien. Les conseillers et conseillères seront nommés plus tard, quand les membres se connaîtront mieux.

Feront partie cette année du Club Canadien: Emile Mandin, Loraine Gaulin, Madeleine Roch, Arthur Léger, Marie Perron, Yvonne Mercereau, Cécile Légaré, Irène Houle, Léonette English, Suzanne LeGoff, Edouard Bénoit, Fernande Boucher, Raymond Bélisle, Daniel Lamothe, Simonne Fortier, Eva Létourneau, Marguerite Leahy, Cécile Tétreault, Marcel Blais, Henriette Longpré, Claire Bourret, Georges Robitaille, René Desmarais, Marie Voz. Eva Daigneault, Hélène Dutilleux, Fleurette Bachand, Everett Léonard, Henri Deschamps, Léo-Paul Gaulin, Georges Aubert, Albert Balcaen, Fernande Longtin, Yvette Longtin, Marie-A. Courchesne, Gertrude Grézaud, Paul Escaravage, Joseph Auhert, André Nolin, Zelma M. de Lagassey, Laura Mariotte, Edouard Colleaux, Henri Deschamps, Gérard Guay, Georges Radoux, Irène Audy, Marie Gagnon, Damase Forest, Maurice DeChef, Paul DeChef, Cecilia LaCasse, Irène Vermette, Albert Lefrançois, J. W. LeBlond, Blanche Lefrançois, Noël Lamontagne, Edgar Loiselle, Delphine Benoit, Hélène Richer, Nella Genest, Fernand Naud, J. Duchallard, Albert Perras, Andréa Fortin, Claire Fortier.

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Le Magasin de Linge pour Dames
le plus complet en Saskatchewan.
Grand assortiment et prix très modérés.
MORGAN'S
Avenue Centrale — Prince-Albert

BAS PRIX
à la
CÔTE DU PACIFIQUE
Vancouver --- Victoria
Pr. Rupert, New Westminter
Le retour limité à
6 mois de la date de vente
Wagon-salon de Première
Billets en vente tous les jours 1er OCT. 1936 au 14 MAI 1937
A
Oregon -- Washington et Californie
Retour en 30 jours en première
Retour en 6 mois en intermédiaire et wagon-salon
ARRETS PERMIS
Toutes informations pour billets, réservations, etc., de votre agent local.
CANADIEN NATIONAL
w-36-445

Une nouvelle Conférence entre le gouvernement fédéral et les provinces, cet automne

L'hon. M. Dunning convoquera le comité des finances, mais l'hon. M. Lapointe ne convoquera pas le comité de la constitution

AUTRES QUESTIONS

OTTAWA.— Une nouvelle conférence interprovinciale sera tenue à Ottawa cet automne. Les représentans du gouvernement fédéral et les représentants des provinces, au cours des séances, étudieront particulièrement les relations financières entre le fédéral et les provinces; la réforme de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord; et l'uniformisation de la loi des compagnies.

Les réunions de la Conférence auront lieu pour étudier les rapports qui seront soumis par les différents comités permanents.

Le ministre des Finances, M. Dunning, est président du Comités permanent des finances qui existe depuis la dernière Conférence. Il a convoqué une réunion de bonne heure cette année, alors qu'on s'attendait à un accord au sujet d'un conseil de prêts. Mais pour cela, il était nécessaire que la Constitution fût amendée, et elle ne le fut pas à cause du Sénat. Une résolution conjointe des deux Chambres est nécessaire pour tout amendement à la constitution, comme on sait.

Il est entendu que M. Dunning convoquera de nouveau le comité en vue de l'établissement de conseils volontaires de prêts, pour financer les provinces. A la suite des événements récents en Alberta et en Saskatchewan, on étudiera tout le problème des relations financières entre l'Etat et les Provinces.

De même on étudiera encore la loi des compagnies, dans l'espoir d'en arriver à une entente définitive.

NOUVELLES

COUVENT DE SION

La Révérende Mère Marie Alphonsa

La Révérende Mère Marie Alphonsa, ayant terminé sa visite officielle au couvent des Révérendes Soeurs de Sion, à Prince-Albert, leur faisait ses adieux vendredi dernier, 16 octobre pour se rendre à Saskatoon et à Moose-Jaw; de là, elle se rendra à Kansas-City, dans l'Etat de Missouri. Elle doit compléter la visite des continents d'Australie et d'Amérique, et s'embarquer ensuite pour Paris où se trouve la Maison-Mère de cette Congrégation religieuse.

Nous sommes heureux de saluer sur les rives de France, la Révérende Mère Louisa dont le départ s'est effectué le 9 octobre, sur le paquebot "l'Ascania". L'ancienne supérieure du couvent de Prince-Albert, remplacée par la Révérende Mère Marie Elmina, a fait la traversée de Montréal au Havre, avec Mademoisselle Denise Duval de St. Isidore de Bellevue. Cette dernière se rend en France, en vue de perfectionner ses études avant de prendre définitivement le chemin du Noviciat des Soeurs de Notre Dame de Sion.

VERS LE NORD

OTTAWA.— La population des provinces des prairies s'avance de plus en plus vers le nord, et cela à cause surtout du développement des mines, du chemin de fer de la Baie d'Hudson et du port océanique de Churchill.

19 VICTIMES

OTTAWA.— M. R. K. Smith, sous-ministre de la marine annonce une enquête sur le sinistre maritime du Lac Erlé qui a fait dix-neuf victimes. Seulement sept personnes à bord du navire "Sand Merchant" qui a sombré à 50 milles de Gale, sur le Lac Erié, pû se sauver.

BUDGET NON BALANCE

SASKATOON.— Le premier ministre W. J. Patterson a déclaré au congrès des jeuness libéraux, que cette année, le gouvernement provincial ne pourra balancer son budget, bien que son crédit reste bon.

LA PARALYSIE INFANTILE

REGINA.— A la date du dix-sept octobre il y avait seize cas de paralysie infantile, dans la province, d'après le rapport de M. J. M. Uhrich qui ajoute que ces cas de maladie sont isolés et ne constituent pas une épidémie.

Découverte importante

GOLDFIELDS.— Dans la région minière du lac Athabaska on a découvert d'importants gisements de nickel.

Prince-Albert terminus

REGINA.— On fera les derniers arrangements pour faire de Prince-Albert un terminus d'approvisionnements sur la ligne aérienne entre Régina et Prince-Albert via Saskatoon, lorsque le courrier transcontinental aérien sera établi entre Montréal et Vancouver, l'an prochain.

Travaux de l'aéroport de Calgary

CALGARY.— Les travaux sont commencés aux chantiers du hangar que le ministère de la Défense Nationale fait construire à l'aéroport de Calgary, au coût de $165,000. Calgary deviendra un centre de l'aviation militaire.

Edmonton, base de défence

EDMONTON.— La ville d'Edmonton, protégée par le formidable rempart des montagnes rocheuses serait choisie comme base de défence, dans le programme de défence nationale, au dire de M. Ian A. Mackenzie, ministre de la défence nationale.

Plus de difficultés

EDMONTON.— La ville d'Edmonton et le gouvernement provincial de l'Alberta devront envisager un autre litige, dans leur désire d'en arriver à un arrangement à propos de la monnaie de papier provinciale.

Le premier ministre Aberhart a menacé de quitter si les citoyens de l'Alberta ne veulent pas coopérer à l'établissement du crédit social.

La gazette provinciale a annoncé que le gouvernement d'Aberhart a légalement établi des maisons de crédit d'état, dans toutes les circonscriptions électorales de la province, d'après la loi passée lors d'une session spéciale de la Législature, en août dernier. Ces maisons de crédit social fonctionneront à l'instar des banques. On espère les établir pour le quinze novembre.

Le programme d'action de nos hebdomadaires

Au cinquième congrès annuel des hebdomadaires de langue française du Canada tenu il y a quelques semaines, on a adopté un programme commun d'action en trois points:

1) Travailler fermement à l'avancement du prestige canadien-français dans tous les domaines, et de la reconnaissance intégrale de nos droits dans les cadres du pacte confédératif de 1867.

2) Campagne en faveur du bon parler français à l'occasion de la tenue du deuxième Congrès de la Langue française, au printemps de 1937.

3) Mouvement d'ensemble dans la lutte contre le communisme, et la propagation du programme de l'Ecole Sociale Populaire et l'apostolat laïque.

Les congressistes ont aussi tenu à adresser leurs hommages à S. Em. le cardinal-archevêque de Québec et à l'honorable premier ministre. Le message à Son Eminence s'exprimait ainsi: "L'Association des Journaux hebdomadaires canadiens-français assure S. Em. le cardinal Villeneuve de sa filiale soumission et de son entier dévouement dans la lutte contre le communisme et en faveur de l'apostolat laïque."

Il faut se réjouir de ces bonnes dispositions manifestées par nos journaux hedbomadaires dont le nombre s'est élévé rapidement en ces dernières années et qui exercent une influence considérable.

L'Ecole Sociale Populaire est particulièrement heureuse de l'appui apporté à son programme de restauration sociale et de la large publicité accordée à ses communiqués hebdomadaires sur le communisme et la doctrine sociale de l'Eglise. Elle profite de cette occasion pour en remercier les directeurs de ces journaux.

E. S. P.

Les livres

SERVONS-NOUS DE JESUS-CHRIST

Pour vivre notre vie chrétienne

Par le R. P. Louis PARE, S. I.

In-12, 326 pages. — Prix: 18 Frs.

"Le Christ est tout à notre service; c'est pour nous et notre salut que le Verbe s'est fait chair, qu'il a souffert, qu'il est mort et ressuscité, qu'il siège dans la gloire, à la droite du Père, toujours interpellant en notre faveur, vraiment tout à notre usage".

Voilà l'idée très émouvante qui a inspiré et qui soutient ce livre: c'est toute l'économie de l'oeuvre divine de la Rédemption et de la sanctification des âmes que le R. P. Paré nous rappelle, en des pages très simples mais très persuasives, accessible à tous les chrétiens. Il nous convie— et nous devons lui savoir gré de cette sollicitude — à ne pas laisser se perdre les fruits innombrables et précieux de cette sainte Rédemption. Pour cela, il nous faut vivre plus profondément la vie surnaturelle que nous à méritée le Christ et le R. P. Paré nous dit comment nous devons épanouir, chaque jour, notre être divin dans le Corps mystique de Jésus-Christ. Il nous apprend à resserrer notre union avec Jésus, à goûter la suavité des pardons divins, la beauté de la vie priée avec le Christ et son Eglise, la vertu de la souffrance chrétienne.

SERVONS-NOUS DE JESUS-CHRIST est un livre précieux: il nous fait profiter de l'inestimable trésor que nous pouvons trouver à chaque instant en Jésus-Christ et il nous initie, immédiatement, à en exploiter les inépuisables dichesses.

Editions Casteman, Tournai — Paris

LES PREMIERS MARTYRS DU CANADA

Par René Gobillot

Membre de la Société d'Histoire du Canada, à Paris, Administrateur de la Sauvegarde de l'Art Français.

Préface de Son Eminence le Cardinal Villeneuve, Archevêque de Québec.

Un volume de 200 pages, couverture illustrée, 2 cartes et 2 hors-texte, édité par Casterman, Paris-Tournai.

Prix de vente: 4 belgas.

LE BOLERO ROUGE

Par Urbain Milly

Brochure fortement illustrée et préfacée par Pierre l'Ermite. Prix 2 belgas. (Edité par Casterman, Paris-Tournai)

Ouvrages d'apologétique populaire, du même auteur, dans la même collection: POUR SES BEAUX YEUX — YANETTA — ZANZI.

Les cours Baudin

(Suite de la page 7)

forcé. La Suisse a commencé, l'Angleterre a ménacé de faire la même chose, et l'Allemagne a dû se rendre.

RETOUR AUX PRINCIPES ORTHODOXES

La période de crise aigué une fois passée, il a fallu réorganiser complètement le système bancaire allemand. Pendant les travaux de la commission d'enquête instituée à cette fin, le Dr Schatcht disait dans un discours remarquable que la vraie cause de la crise était la méconnaissance des principes classiques, notamment l'habitude des banquiers allemands d'immobiliser des fonds à court terme. Il ajoutait que la réforme à faire était encore plus d'ordre spirituel que d'ordre technique, que les excès avaient été commis en raison de la diminution de l'intellectualité du banquier.

C'est au nom de ces principes les plus orthodoxes qu'on a établi un contrôle des banques; une loi passée le 5 décembre 1934 établissait l'Office de contrôle, qui laisse une large marge d'initiative au banquier. Du point de vue de la liquidité, une formule assez complexe a été établie.

Depuis 1933 l'économie allemande a pris un nouvel aspect. Toutes les forces de la nation sont orientées vers le réarmement. Des importations de matières premières ont déséquilibré la balance et les Allemands se sont trouvés gênés pour payer leurs dettes à l'étranger. On a recouru à l'emprunt forcé. Le Reichstag a voté une loi selon laquelle les dividendes, au-dessus de six pour cent doivent être souscrits à l'emprunt; on a aussi utilisé la traite de travail.

LA LECON DES FAITS

L'Allemagne s'est soumise aux règles orthodoxes dont elle avait voulu se départir. En dépit du dynamisme et de la psychologie de l'Allemagne, les vieilles règles subsistent et le gouvernement les applique. Cette constatation valait d'être faite. — P. S.

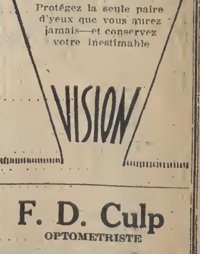
(Le Devoir.)

Valeur Exceptionnelle
PYJAMAS
GUN CLUB de Ralph Miller
Ces pyjamas Gun Club viennent d'arriver et sont une réelle valeur en Broadcloth, en Flanelle Yama et en Flanellette. Les modèles et les couleurs sont nouveaux et très chics. Col rabattu ou non -- Ceinture élastique ou cordon. Au prix de
$2.00
RALPH MILLER LTD.
915 Ave. Centrale — Prince-Albert.

GRATIS contre le RHUMATISME
LES CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON vous délivrent de la douleur et de la raideur du rhumatisme et de la névrite; procurent un soulagement rapide et sûr aux souffrances torturantes du lumbago (mal de dos), à la douleur aiguë, lancinante de la sciatique.
Eprouvez la valeur des Capsules Antirhumatismales Templeton dans votre propre cas. Achetez-en une boîte de 50c ou de $1 chez votre pharmacien; ou, pour recevoir un essai gratuit, écrivez à TEMPLETONS LIMITED, 56 Colborne Street, Toronto, 2, Ontario. 413f

Pour Marchandise Générale
Meilleure Qualité au
PLUS BAS PRIX
THE
Windsor Grocery
700 Avenue Centrale Pr.-Albert
TEL. 2776

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 — 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.



F. D. Culp
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert

"MEUBLEZ A MOITIE PRIX"
chez **COURTNEY'S**
1008-1ère Avenue Ouest, Prince-Albert --- et Tisdale, Sask.
MEUBLES USAGES DE CHOIX
Vient d'arriver un stock complet de
Congoleums et de Tapis
Meubles entièrement désinfectés
SPECIAL
Un LIT COMPLET de $65.00 sera vendu pour $1.00 au client qui devinera le plus près un chiffre caché qui se trouve entre 1 et 10,000. Une conjecture gratis est permise avec chaque achat de $1.00 entre le 19 SEPTEMBRE et le 30 NOVEMBRE
VOYEZ COURTNEY'S EN PREMIER LIEU